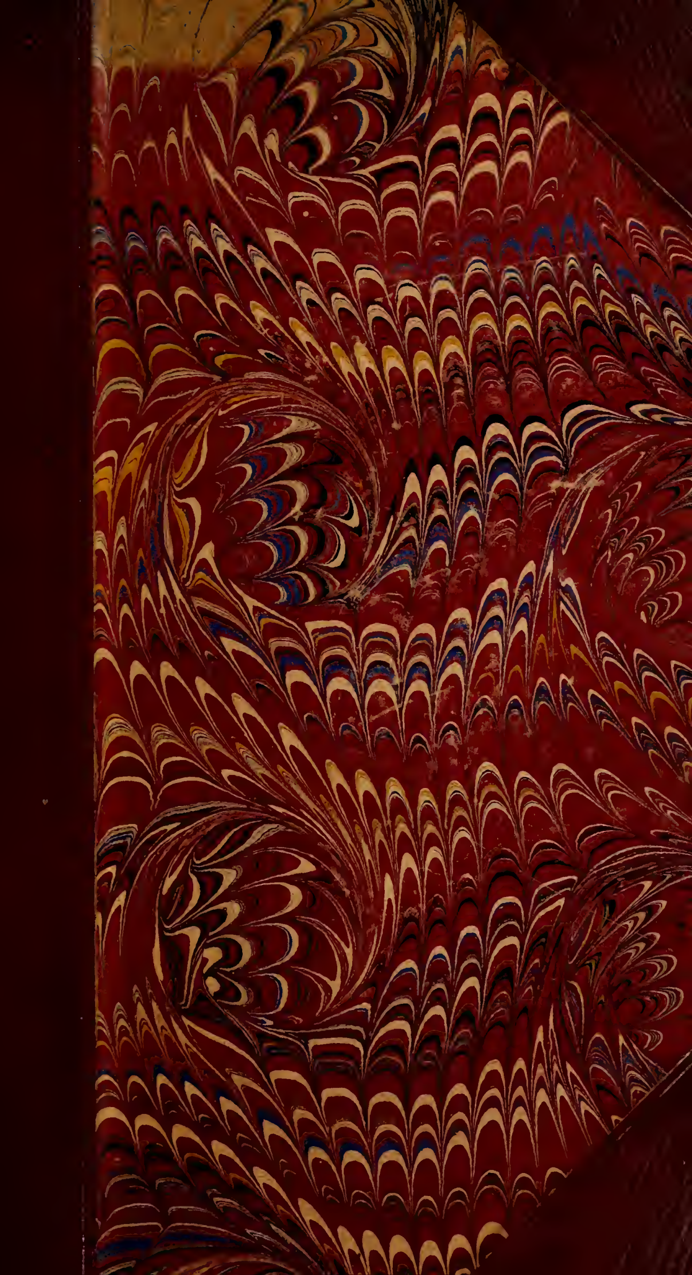


LIBRARY OF THE
JOHN G. JOHNSON COLLECTION
CITY OF PHILADELPHIA

Digitized by the Internet Archive
in 2012 with funding from
LYRASIS Members and Sloan Foundation

http://archive.org/details/modelo00pill

GALERIE POURTALÈS

TABLEAUX ANCIENS ET MODERNES

DESSINS

Paris. — Imp. de PILLET fils aîné, rue des Grands-Augustins, 5.

CATALOGUE

DES

TABLEAUX

ANCIENS & MODERNES

DESSINS

Qui composent les Collections

DE FEU

M. LE COMTE DE POURTALÈS-GORGIER

ET DONT LA VENTE AURA LIEU

En son hôtel, rue Tronchet, n° 7

Le Lundi 27 Mars 1865 et jours suivants (1)

A UNE HEURE ET DEMIE PRÉCISE

Commissaires-Priseurs { Me **CHARLES PILLET**, rue de Choiseul, 11,
— **EUGÈNE ESCRIBE**, rue Saint-Honoré, 217.

Expert: M. **FERDINAND LANEUVILLE**, rue Neuve des Mathurins, 73.

EXPOSITION GÉNÉRALE

PARTICULIÈRE :

Les Lundi 30 et Mardi 31 Janvier 1865.

PUBLIQUE :

Les Mercredi 1er et Jeudi 2 Février 1865.

(1) Voir, pour les jours de Vente et d'Exposition, l'ordre des Vacations, à la p. v.



CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les adjudicataires payeront cinq pour cent en sus des enchères.

Les expositions publiques et particulières mettant le public à même de se rendre compte de l'état des objets, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée.

Ce Catalogue se trouve :

	Chez MM.
A Paris,	Charles Pillet, commissaire-priseur, 11, rue de Choiseul.
—	Eugène Escribe, commissaire-priseur, 217, rue Saint-Honoré.
—	Ferd. Laneuville, expert, 73, rue Neuve des Mathurins.
—	Roussel, expert, 20, rue de la Victoire.
—	Mannheim, experts, 10, rue de la Paix.
—	Rollin et Feuardent, experts, 12, rue Vivienne.
A Londres,	Colnaghi, 14, Pall-Mall-East.
—	John Webb, 22, Cork-Street, Burlington-Garden.
—	H. Durlacher, 113, New-Bond street.
—	Annoot, 16, Old-Bond street.
—	F. Davis, 101, New-Bond street.
—	Gambard, 120, Pall-Mall.
A Bruxelles,	Etienne Leroy, 12, place du Grand-Sablon.
A Berlin,	Fiocati, 21, unter den Linden.
—	Amsler et Ruthardt, 48, Charlostenstrasse.
A Vienne,	Artaria et Ce.
—	Stammler et Karlstein, 2, Bogner-Gasse.
A Francfort-s.-Mein.	Lœvenstein frères, Zeil.
—	Goldschmidt, Zeil.
A Saint-Pétersbourg.	Negri, père et fils.
A La Haye,	Van Gogh, marchand d'estampes.

ORDRE DES VACATIONS

EXPOSITION GÉNÉRALE :

Particulière : Les lundi 30 et mardi 31 janvier 1865.
Publique : Les mercredi 1er et jeudi 2 février 1865.

De une heure à cinq heures.

CURIOSITÉS ET MÉDAILLES

(Voir pour ces Ventes et leurs dates les Catalogues spéciaux.)

HUITIÈME VENTE

TABLEAUX MODERNES

Exposition particulière le Samedi 25 mars 1865.
— publique le Dimanche 26 mars 1865.

De une heure à cinq heures.

LE LUNDI 27 MARS

NEUVIÈME VENTE

TABLEAUX ANCIENS

Exposition particulière le Mercredi 29 mars 1865.
— publique le Jeudi 30 mars 1865.

De une heure à cinq heures.

LES VENDREDI 31 MARS ET SAMEDI 1er AVRIL

DIXIÈME VENTE

TABLEAUX ANCIENS ET MODERNES — DESSINS

Exposition publique le Dimanche 2 avril 1865.

De une heure à cinq heures.

LES LUNDI 3 ET MARDI 4 AVRIL

M. le comte de Pourtalès a fait dresser, en 1841, par M. Dubois, sous-conservateur au Musée du Louvre, le catalogue de sa collection. Nous nous sommes servis du travail de M. Dubois en y ajoutant la description des tableaux acquis par M. le comte de Pourtalès depuis la rédaction dudit catalogue (1841-1855).

(*Note de l'Expert.*)



DESCRIPTION

DES

TABLEAUX

Faisant partie des Collections

DE FEU

M. LE COMTE DE POURTALÈS-GORGIER

Prix d'achat — Prix de vente

ECOLES ITALIENNES

ALBANE (Francesco-Albani *dit* l'), né à Bologne le 17 mars 1578, mort le 4 octobre 1660; élève des Carrache et du Guide. (École bolonaise.)

1200 — 1 — Deux amants (Vénus et Adonis?) sont assis l'un près de l'autre au pied d'un arbre couvert d'un grand voile dans lequel un amour se tient caché : la déesse pressant Adonis dans ses bras, s'incline vers un enfant qui reçoit d'elle un baiser. Sur le devant se voient une aiguière d'or et un cratère d'argent rempli de fruits. A la gauche de ces figures est un *labrum* sur lequel se courbe un amour qui paraît impatient de se désaltérer, tandis qu'un de ses compa- — 1200

gnons s'agenouille et semble boire avec une grande avidité. Un troisième amour, planant dans l'air, décoche ses flèches sur le couple heureux.

Au delà de cette scène se voit un terrain peu étendu, chargé d'une tour, et bordé par une mer calme. — Collection de la Malmaison.

Bois. Haut., 54 cent.; larg., 40 cent.

ALBANE (Francesco-Albani *dit* l'), né à Bologne, le 17 mars 1578, mort le 4 octobre 1660; élève des Carrache et du Guide. (École bolonaise.)

2 — La Nymphe Salmacis, follement éprise du jeune Hermaphrodite qui se baigne dans un ruisseau, l'enlace dans ses bras et veut lui donner un baiser, que celui-ci évite avec frayeur.

Sur un nuage qui s'élève en arrière de l'amante méprisée, est un amour qui redouble son ardeur en lui tirant de nouvelles flèches, tandis que deux autres amours, placés près du fils de Mercure, paraissent désespérer de leur pouvoir, l'un en brisant son arc et en répandant à terre ses traits sans force, et l'autre en déplorant la honte de leur victime.

Sur le bord du ruisseau, qui fait une petite chute, sont déposés des vêtements : le fond offre un rideau de montagnes qui déclinent de hauteur sur la droite du tableau.

Cuivre. Haut., 27 cent.; larg., 35 cent.

ALBERTINELLI (Mariotto), né à Florence vers l'an 1467, mort vers 1512; élève de Cosimo Rosselli. (École toscane.)

3 — La Vierge, assise près d'un palmier, tient sur ses genoux l'enfant Jésus, vers lequel s'avance le petit saint Jean. Ce dernier porte respectueusement sa main droite à sa poitrine; sa main gauche tient une baguette ornée d'une banderolle sur laquelle on lit : *Agnus Dei.*

Sur un plan plus reculé, en avant des ruines d'un palais situé sur une éminence, se voit saint Joseph descendant

Prix d'achat

Prix de vente

la colline et venant rejoindre sa famille. A la doite, et sur un horizon très-éloigné, on distingue une ville bâtie sur la croupe d'une montagne.

Bois. Haut., 1 mèt. 18 cent.; larg., 98 cent.

ALLORI (Alessandro), né à Florence en 1535, mort en 1607. (École toscane.)

4 — Portrait en buste, et presque de face, d'une jeune femme blonde, la tête à demi couverte d'une coiffe brodée d'or, en partie cachée par une petite toque de velours noir, ornée de lames d'or et de perles, et garnie à droite d'un bouquet de plumes blanches.

100 — 980

Cette dame, qui paraît avoir tenu un rang distingué à l'époque et probablement à la cour des Médicis, porte une robe blanche brodée de gris, dont les manches sont bouffantes et tailladées. Sur sa gorgerette en mousseline est appliqué un réseau de fil d'or enrichi de perles. Sa main gauche est ornée d'une bague de rubis, et, enfin, sur sa poitrine se voit un joyau suspendu par un ruban blanc.

Bois. Haut., 19 cent.; larg., 16 cent.

ALLORI (Cristofano), né à Florence en 1577, mort en 1621. (École toscane.)

5 — Judith, debout et vue depuis la hauteur des genoux, regarde de face et présente de la main gauche la tête d'Holopherne, en tenant de la droite l'épée qui lui servit pour accomplir ce meurtre. Derrière elle se voit la suivante qui l'accompagnait pendant son expédition.

2000 — 2800

D'après une tradition qui paraît assez certaine, la Judith de ce tableau présenterait l'image de la Mazzafirra, maîtresse d'Allori; la suivante serait la mère de cette courtisane, et, enfin, la tête du général assyrien offrirait le propre portrait du peintre.

Cette composition paraît avoir obtenu un succès remarquable, et se trouve répétée plusieurs fois par le même

artiste [1]; mais ces diverses reproductions furent faites sans doute avec toute la liberté qu'un homme de talent sait conserver quand il se copie lui-même, et c'est ainsi qu'un de ces tableaux, placé au palais Pitti, offre dans les couleurs de ses étoffes quelques différences avec celui de notre collection.

Toile. Haut., 1 mèt. 35 cent.; larg., 1 mèt. 14 cent.

ALLORI (Cristofano), né à Florence en 1577, mort en 1621. (École toscane.)

6 — La Vierge, vue en buste, et sortant d'un nuage, regarde affectueusement l'enfant Jésus, qu'elle presse contre son sein, et qui porte la main droite à l'espèce de coiffe dont la tête de sa mère est enveloppée.

Cuivre. Haut., 19 cent.; larg., 21 cent. 3 mill.

Par le Même.

7 — Paysage. A la droite, sur le premier plan, Pâris décerne le prix de la beauté à l'une des trois déesses soumises à son jugement. A la gauche, le Simoïs, à demi couché près d'une Nymphe, répand des eaux dans la plaine. Le premier groupe se détache sur un monticule dominé par une ruine entourée d'arbres. Le côté opposé présente un terrain haut et boisé. — Coll. Francillon.

Cuivre. Haut., 40 cent. 3 mill.; larg., 54 cent.

Par le Même.

8 — Paysage faisant pendant au précédent. Sur la lisière d'une forêt, Vénus, agenouillée, déplore la perte d'Adonis couché à terre et blessé à mort par un sanglier. Le dieu Pan, sensible au malheur de la déesse, vient lui offrir des consolations. Fond montagneux. — Coll. Francillon.

Cuivre. Haut., 40 cent; larg., 54 cent.

Par le Même.

9 — Judith et Holopherne.

Cuivre. Haut., 16 cent.; larg., 14 cent.

1. Ce fait est confirmé par Lanzi.

Prix d'achat — Prix de vente

ANDRÉ DEL SARTE (Andrea Vannucchi, *dit*), né à Florence en 1488, mort en 1530; élève de Barile et de Pietro de Cosimo. (École toscane.)

10 — Portrait de la femme de ce peintre. [del Lucrezia Fede] Cette jeune femme, dont le visage est presque vu de face, offre des traits réguliers et d'une expression gracieuse. Sa chevelure, blonde et retenue par un ruban noir, est surmontée d'un petit cercle en or. Son vêtement consiste dans une robe bleu clair, laissant voir une gorgerette brodée, et dont les bouffants de manches garnies de crevés blancs sont ornés, ainsi que le corsage, par des bandes violâtres. Sa ceinture est formée par un ruban étroit de couleur jaune[1].

3000 — 8800

Ce tableau a été acquis à Florence, où il était conservé depuis trois siècles, dans la maison et par les descendants de ce grand peintre.

Bois. Haut., 68 cent,; larg., 54 cent.

ANTONELLO DE MESSINE, né dans cette ville en 1447, mort en 1496[2]; élève de Van-Eyck, de qui il apprit la peinture à l'huile[3].

11 — Portrait en buste d'un homme imberbe, vu de deux tiers, et le regard dirigé de face. Ce personnage, d'un

1. Cette même femme, à laquelle Vannucchi sacrifia les avantages que lui assuraient son établissement en France et l'affection particulière de François I[er], l'aida à dissiper rapidement les sommes considérables que ce roi lui avait confiées pour acquérir, en Italie, des antiques et des tableaux; et, après avoir comblé son déshonneur par une conduite scandaleuse, elle finit par l'abandonner à ses remords et à la misère, qui terminèrent sa vie à l'âge de quarante-deux ans.

000 — 113,500 Louvre

2. Cette dernière date est celle indiquée par Gallo; mais son exactitude n'est pas certaine. (*Voy.* Lanzi, *Stor. pittor.*, III, p. 80 et suivantes.)

3. Ce moyen nouveau, qui devait opérer une si grande révolution dans l'art de peindre, fut d'abord confié par Antonello à Pino de Messine et à Dominique Vénitien; ce dernier mourut assassiné par André del Castagno, qui, l'ayant reçu lui, et ne sachant pas qu'il était connu d'un autre, espérait, à l'aide d'un crime, en profiter sans partage.

aspect sévère et dont la lèvre supérieure offre une légère cicatrice, porte une chevelure épaisse et très-abaissée sur le front; sa tête est couverte d'un bonnet noir; son vêtement, de même couleur, est serré à la naissance du cou, et bordé d'une très-légère fourrure, à peine dépassée du haut par le linge qu'elle recouvre.

Sur une traverse en pierre qui termine le bas du tableau, est figuré un petit papier déplié sur lequel on lit à la fois la date de cet ouvrage et le nom de son auteur :

1475. *Antonellus Messaneus me pinxit.*

Ce portrait, cité par tous les biographes de ce peintre, appartenait autrefois à la maison Martinengo de Venise.

Lanzi a mal copié la date et la fin de l'inscription[1].

Bois. Haut., 35 cent.; larg., 27 cent.

BAROCHE (Federigo Barocci *ou* Fiori, *dit* le), né à Uurbin en 1528, mort en 1612; élève de Batista Franco. (École romaine.)

12 — Le Christ porté au tombeau, composition de neuf figures, réduite du chef-d'œuvre que ce maître avait exécuté pour la cathédrale de Pérouse. Le Musée royal du Louvre possède la première pensée de ce tableau, dessin exécuté à la plume, et un autre dessin qui a servi à la gravure exécutée par Gilles Sadeler[2]. — Coll. Denon.

Cuivre. Haut., 30 cent.; larg., 21 cent.

BASSAN (Bassano Jacopo da Ponte, *dit* le), né à Bassano, ville de l'État vénitien, en 1510, mort en 1592; élève de Francesco de Ponte, son père, et ensuite de Bonifazio. (École vénitienne.)

13 — Adoration des Bergers.

La Vierge agenouillée découvre l'enfant Jésus, qu'elle

1. *Stor. pittor.*, III, p. 31.

2. Musée, *Dessins*, nos 39 et 40.

Prix d'achat

Prix de vente

présente à l'adoration de trois bergers. Derrière la Vierge est saint Joseph tenant une lanterne à la main.

La scène se passe dans l'intérieur d'un bel édifice en ruine et servant d'étable. Les plans extérieurs sont ondulés; quelques-unes de leurs parties présentent des bouquets d'arbres.

Cuivre. Haut., 17 cent.; larg., 27 cent. 1/2.

BATONI (Pompeo), né à Lucques en 1708, mort en 1787. (École romaine.)

14 — La Madeleine, assise et à demi renversée sur une roche, à l'entrée de la grotte où elle pleure les désordres de sa vie mondaine, paraît défaillir sous le poids de sa douleur et des macérations qu'elle s'est imposées. Sa main gauche tient encore la discipline avec laquelle elle vient de se fustiger; la droite soutient une tête de mort, objet perpétuel de ses pieuses méditations. Aux pieds de la pénitente est déposé le vase qui contenait l'huile parfumée qu'elle répandit sur les pieds du Sauveur.

400 — 280

Le terrain qui borde l'ouverture de sa retraite présente un arbuste desséché au milieu de quelques chardons.

Toile. Haut., 40 cent.; larg., 30 cent.

BEAT. GIO. ANGELICO (Santi Tosini, *dit* Fra), né à Fiesole en 1387, mort en 1455; élève d'un moine miniaturiste et peintre. (École toscane.)

15 — Un homme barbu, couvert d'une robe et d'un bonnet ornés d'or et d'hermine, est arraché au pouvoir de Satan par un saint qui le délivre des liens du péché : en arrière du libérateur, J.-C., accompagné de deux personnages d'âges différents, étend une verge d'or, et contient six démons encore attachés à la poursuite du coupable pénitent, mais qui, repoussés par une main divine, et bientôt forcés d'abandonner cette proie, expriment leur rage impuissante par des attitudes aussi étranges que variées.

300 — 7000

Le fond de ce Tableau présente un arbre qui s'élève

entre une habitation de très-simple apparence et un édifice (une église?) décoré d'un porche soutenu par quatre colonnes.

Peinture à *tempera*, rehaussée d'or. — Bois, Haut., 27 c.; larg., 23 c.

BECCAFUMI (Domenico di Jacopo, *dit* le Mecherino), peintre, graveur sur cuivre et sur bois, né à la Cortina, près de Sienne, en 1484, vivait encore en 1551. (École toscane.)

16 — La Vierge, assise de face et vue jusqu'à mi-jambes, soutient du bras droit l'enfant Jésus, qui regarde le jeune saint Jean. Celui-ci, appuyé sur les genoux de Marie, et tenant une croix de roseaux[1], jette la vue sur un livre ouvert que l'enfant divin lui présente. Près de la Vierge se voit saint Joseph appuyé sur un bâton, et derrière le Précurseur est peint un séraphin portant un vase fermé d'un couvercle.

Forme ronde. — Bois. Diam., 90 cent.

BELLIN (Giovanni Bellini), né à Venise en 1426, mort en 1516; élève de Jacopo Bellini, son père, et d'Antonello de Messine; maître du Giorgion, du Titien, etc. (École vénitienne.)

17 — La Vierge, assise, regarde l'enfant Jésus porté sur ses genoux, et qui lève la main droite, en faisant un signe de bénédiction, tandis que sa mère touche la tête d'un donataire richement vêtu et dévotement agenouillé devant eux. En arrière de ce dernier, dont on ne voit que la partie supérieure, saint Paul, l'épée nue passée sous le bras droit, semble lire une prière. A sa gauche, et tourné de face sur le second plan, un jeune homme, la tête nue, et armé d'une cotte de mailles, tient un cierge orné de petites croix rouges, et avoisine une jeune femme qui prie. A côté de celle-ci, une sainte, vue de face et voilée, porte une couronne de fleurs et tient une palme.

Ce tableau, légué par testament au célèbre Canova par

1. Sur la banderolle attachée à cette croix on lit : *Agnus Dei, parce.*

Prix courant Prix de vente

le cardinal Rezzonico, a été acquis de M. l'évêque Canova, frère et héritier de ce grand artiste.

Bois. Haut., 75 cent.; larg., 1 mèt. 11 cent.

BILLIVERTI (Giovanni), né en 1576; élève de Cardi da Cigoli. (École toscane.)

18 — Après avoir délivré Angélique, Roger, qui l'a transportée dans une île déserte, paraît vouloir obtenir une plus douce victoire; mais l'amante de Médor, plaçant dans sa bouche l'anneau magique qui la rend invisible, échappe à l'ardeur du paladin, qui perd également l'hippogriffe, que l'on voit fuir en l'air et très-loin d'eux. — 300 — 300

Bois. Haut., 57 cent.; larg., 70 cent.

BOLOGNESE (Gio. Francesco Grimaldi, *dit* le), peintre, architecte et graveur, né à Bologne en 1606, mort en 1680. (École bolonaise.)

19 — Paysage italique traversé par une rivière qui fait des détours et forme une chute. Sur la droite du second plan se voit une élévation surmontée de fabriques entourées de murailles, et au delà sont des montagnes dont les sommets dominent au loin. Sur la gauche est un gros arbre précédant des terres basses qui se prolongent jusqu'au pied d'une chaîne bordant l'horizon. — 1200 — 100

Le premier plan est animé par divers personnages qui se promènent à l'ombre, et par des pêcheurs occupés à placer leurs poissons dans des paniers.

Toile. Haut., 73 cent.; larg., 1 mèt. 2 cent.

BONIFAZIO, né vers 1500, mort en 1562. (École vénitienne.)

20 — La sainte Vierge, tenant l'enfant Jésus sur ses genoux, est adorée par plusieurs saints personnages. — 1700

Toile. Haut., 65 cent.; larg., 1 mètre.

Prix de vente

BOTTICELLI (Sandro-Filippo *ou* Feli Pepi, *surnommé*), orfévre-peintre et graveur, né à Florence en 1437, mort en 1515; élève de Filippo. (École toscane.)

21 — Portrait de Smeralda Bandinelli[1]. Cette dame est vue de deux tiers et placée debout à une croisée ouverte qui laisse pénétrer la vue dans l'intérieur de sa maison. Sa chevelure, d'un blond doré, est réunie et attachée derrière sa tête. Son costume consiste en un dessous rouge, recouvert d'une robe de mousseline transparente ornée de galon brodé. Sa main droite s'appuie légèrement contre l'un des côtés de la croisée, et son autre main, qui est devant elle, tient un mouchoir. 3400

Peinture à *tempera*. — Bois. Haut., 65 cent.; larg., 40 cent.

BRONZINO (Angiolo Allori, *dit* le), né vers 1502, mort vers 1571; élève du Pontorme. (École toscane.)

22 — Portrait d'un jeune homme de la famille des Médicis, représenté debout et jusqu'à la hauteur des genoux. Ce personnage est vêtu d'un justaucorps de satin noir, recouvrant un dessous de couleur blanche. Sa main gauche abaissée tient un portefeuille, et la droite, qu'il élève, une miniature. Cette figure se détache sur une draperie verte formant le fond du tableau. 35000 achille seillière

Toile. Haut., 1 mèt. 14 cent.; larg., 87 cent.

Par le Même.

23 — Portrait présumé de l'une des filles de Cosme Ier de Médicis[2]. Cette dame, vue à mi-corps et de deux tiers, 2900

1. Au bas de ce portrait est peinte une inscription en partie effacée, mais dans laquelle on lit encore le nom de cette dame, qui appartenait peut-être à l'ancienne famille des Bandinelli de Sienne.

2. Cosme Ier eut d'Éléonore de Tolède, sa première femme, Isabelle, née en 1543, mariée à Paul des Ursins, duc de Bracciano, qui la tua en 1578, et Lucrèce, née en 1542, mariée à Alphonse d'Est II, duc de Ferrare. Sa seconde femme, Camille Martello, lui donna Virginie de Médicis, mariée à César d'Est, duc de Modène et de Reggio, morte en 1615.

Prix d'achat Prix de vente

est debout et tient un livre. Elle est vêtue d'une robe laquée presque entièrement brochée d'or, et dont les manches sont en gaze brodée. Sa tête est ceinte d'un riche bandeau; deux grosses perles forment ses pendants d'oreilles, et ses bracelets sont ornés de gemmes variées. Cette parure est complétée par un magnifique collier de rubis, de perles et d'émeraudes, dont le pendant est formé par un joyau terminé du bas par une très-grosse perle en forme de poire.

Bois. Haut., 70 cent.; larg., 57 cent.

CAGNACCI (Guido), né à Castel-San-Arcangelo en 1601, mort en 1681; élève du Guide. (École bolonaise.)

24 — Une jeune et belle femme, couchée nue sur un lit richement orné, se débat contre un jeune homme qui la
500 saisit à l'épaule gauche, et lève sur elle un poignard dont 1000
sa main est armée. La scène se passe dans l'intérieur d'un palais. A la porte, un homme d'un aspect assez misérable paraît attendre la consommation du crime[1]. — Coll. de madame de Catellan.

Cuivre. Haut., 24 cent.; larg., 30 cent.

CALABRÈSE (Mattia Preti, *dit* le), né à Taverna, en Calabre, en 1613, mort à Malte en 1699; élève du Guerchin. (École napolitaine.)

25 — Le Marchand d'écrevisses. Un jeune garçon mal vêtu,
200 vu à mi-corps derrière une espèce de parapet, tient devant 230
lui un baquet rempli d'écrevisses. L'une d'elles, attachée à l'index de sa main gauche, qu'il élève et paraît secouer, lui fait jeter de grands cris.

Toile. Haut., 81 cent.; larg., 70 cent.

1. Dans la gravure de ce tableau, faite par Giulio Tomba, le nom du peintre est indiqué par les initiales G. C., qui sont celles de Cagnacci. La beauté de sa couleur et la finesse de son exécution pourraient peut-être le faire attribuer plus justement à Alexandre Véronèse.

CANALETTO (Antonio Canal, *dit*), né à Venise en 1697, mort en 1768; élève de Bernardo Canal, son père. (École vénitienne.)

26 — Vue du grand canal de Venise et du Rialto. Cette vue est animée par des barques et des gondoles, ainsi que par les boutiques et les figures placées sur le quai. Ces dernières sont de G. B. Tiepolo.

Toile. Haut., 81 cent.; larg., 92 cent.

CANTARINI (Simone), *dit* le Pésarèse, peintre et graveur, né à Pesaro en 1612, mort en 1648; élève de Ridolfi et du Guide. (École bolonaise.)

27 — La Vierge, assise et les mains appuyées sur une table couverte d'un tapis vert, regarde avec une tendresse respectueuse l'enfant Jésus placé près de son visage, et qui lui fait des caresses pleines de grâce et de naïveté.

Toile. Haut., 27 cent.; larg., 22 cent.

Par le Même.

28 — Fuite en Egypte.

Cuivre. Haut., 33 cent.; larg., 28 cent.

CARAVAGE (Michel Angelo Amerighi *ou* Morigi, *dit* le), né à Caravaggio en 1569, mort en 1609 à Porte-Ercole, étudia les ouvrages du Gorgion. (École lombarde.)

29 — Portrait présumé de ce peintre, vu de deux tiers, portant une chevelure noire et une moustache relevée. Sa tête est coiffée d'une espèce de chaperon d'étoffe jaune, orné d'une plume rouge retombant vers l'épaule. Sur son pourpoint, tailladé et de même couleur que sa coiffure, est passée une écharpe; sa main droite montre un éperon d'or.

Toile. Haut., 57 cent.; larg., 46 cent.

Par le Même.

30 — La Vierge, accompagnée de deux saints personnages, tient l'enfant Jésus avec la main gauche, et de la droite retire un homme des feux du purgatoire.

Bois. Haut., 1 mèt. 6 cent.; larg., 78 cent.

CARDI DA CIGOLI (Lodovico), peintre, architecte et graveur, né au château de Cigoli en 1559, mort à Rome en 1613; élève de Santi di Tito, et ensuite d'Alessandro Allori. (École toscane.)

31 — La Madeleine, les cheveux épars, appuie sa tête sur sa main droite, et regarde avec douleur une petite croix de roseaux. Le corps de la sainte est caché par des roches.

Toile. Haut., 54 cent.; larg., 43 cent.

CARRACHE (Agostino Carracci), peintre et graveur, né à Bologne en 1558, mort à Parme 1601; élève de Prospero Fontana et de Louis Carrache, son cousin. (École bolonaise.)

32 — La Vierge, debout derrière une tablette, abaisse les yeux sur un livre qu'elle tient de la main droite, et soutient de la gauche l'enfant Jésus assis sur deux coussins, et qui tourne un feuillet du volume en jetant sur sa mère un regard plein de malice enfantine. En arrière de ce groupe est peint saint Joseph appuyé sur un bâton. Près des pieds de l'enfant se voit une pomme. Une draperie verte sert de fond à ce tableau. — Coll. de la Malmaison[1].

Bois. Haut., 62 cent.; larg., 49 cent.

Par le Même.

33 — La Vierge, portée par des anges et suivie d'une partie de la milice céleste, présente l'enfant Jésus à saint François : celui-ci, agenouillé, reçoit les caresses du jeune Sauveur, qu'il aide à soutenir de la main droite. Sur un plan reculé se voit un moine qui exprime la surprise que lui cause cette apparition. — Ce tableau a été apporté d'Espagne.

Toile. Haut., 81 cent.; larg., 65 cent.

1. Ce tableau a été dessiné et gravé par Ferd. Grégory.

Prix de vente

Prix d'ach.

CARRACHE (Annibale-Carracci), peintre et graveur, né à Bologne en 1560, mort en 1609, élève de Louis Carrache, son cousin. (École bolonaise.)

34 — La Madeleine, retirée dans un lieu désert et à demi couchée sur un terrain jonché d'épines, est en partie couverte de sa longue chevelure et d'un cilice grossièrement tissu. Près de ses pieds nus et déchirés se voient dispersés à terre les joyaux et les riches vêtements qui 200
124 lui rappellent le luxe et les désordres de sa vie mondaine. La sainte, plongée dans la douleur, est confortée par l'apparition d'un ange, qui, touché de ses larmes, lui montre une palme, double symbole de la victoire qu'elle a remportée sur le démon, et de la récompense éternelle qui lui est réservée.

Ce tableau, qui appartenait autrefois à la maison Borghèse, a été gravé à Rome, en 1772, par Cunego.

Cuivre. Haut., 27 cent.; larg., 35 cent.

Par le Même.

35 — La Vierge, vue de face et assise, occupe le milieu d'une
130 gloire éclairée par les rayons d'une lumière dont elle est 20
le foyer. Sur ses genoux est placé l'enfant Jésus. Des groupes de chérubins apparaissent sur les nuages dont elle est entourée. Derrière elle, à sa gauche, est peint un séraphin en adoration.

Forme octogone. — Cuivre. Haut., 11 cent.; larg., 16 cent.

Par le Même.

36 — Galathée et Polyphème.

Polyphème, assis au pied d'un rocher, contemple la belle Galathée sortant de la mer, couchée voluptueusement sur une conque escortée de dieux marins et de Tritons.

Toile. Haut., 24 cent.; larg., 50 cent.

Prix de vente

CARRACHE (Annibale), né en 1530, mort en 1609. (École bolonaise.)

37 — Création de la femme.

Toile. Haut., 1 mèt.; larg. 1 mèt. 27 cent.

Par le Même.

38 — Vénus corrigeant l'Amour. 600

Toile. Haut., 1 mèt. 20; larg., 80 cent.

CARRACHE (Lodovico Carracci), peintre et graveur, né à Bologne en 1555, mort en 1619; élève de Prospero Fontana à Bologne, du Tintoret à Venise, et du Passignano à Florence. (École bolonaise.)

39 — Une Nymphe nue, assise à terre sur une draperie, et en partie vue de dos, appuie son coude gauche sur un coussin rouge à crépines d'or, et reçoit de la main droite une corbeille de fruits que lui présente en riant un vieux Satyre couronné de pampres. Sur un plan éloigné et près d'un bois, un autre Satyre, moins courtois, enlève une femme qui paraît vouloir résister à ses violences. 4900

Ce tableau, qui a fait partie de la collection Lebrun[1], était passé depuis dans celle de sir G. Boyer, à Londres.

Toile. Haut., 1 mèt. 19 cent.; larg., 1 mèt. 76 cent.

Par le Même.

40 — L'enfant Jésus, assis sur les genoux de la Vierge, montre à un saint religieux, qui l'adore et tient un crucifix, sainte Catherine, prosternée à ses pieds et tenant ses mains croisées sur sa poitrine. — Vente Lebrun (1809).

Bois. Haut., 1 mèt. 3 cent.; larg., 92 cent.

CARRACHE (École des).

41 — La Madeleine, vue à mi-corps, et en partie enveloppée d'un cilice de couleur grise, s'incline sur une tête de mort posée sur une pierre, et la baigne de ses larmes.

Toile. Haut., 78 cent.; larg., 78 cent.

1. Vente de 1809. Cat. I, p. 94, n° 71 des planches.

CERQUOZZI (Michel Angelo), *dit* des Bamboches et des Batailles, né à Rome en 1602, mort en 1660. (École romaine.)

42 — Cheval harnaché pour la course dite *dei barbari*, à Rome. Il est entouré de gens du peuple, dont l'un porte un drapeau.

Toile. Haut., 30 cent.; larg., 43 cent.

CORRÉGE (d'après Antonio Allegri, *dit* le), né en 1494, mort en 1534. (École lombarde.)

43 — Mariage de sainte Catherine.

Bois. Haut., 30 cent.; larg., 25 cent.

CREDI (Lorenzo di), né en 1453, mort en 1536. (École florentine.)

44 — La Sainte Vierge, l'enfant Jésus et un Ange.

Rond. — Bois. Haut., 70 cent.

CRESPI (Giuseppe Maria), *dit* le Spagnuolo, né à Bologne en 1665, mort en 1747. (École bolonaise.)

45 — Jésus-Christ, suivi d'un groupe d'apôtres, remet à saint Pierre les clefs du paradis et de l'enfer. L'humble pêcheur, la main droite posée sur la poitrine, reçoit avec respect la haute mission que le Seigneur vient de lui confier. La scène se passe près d'un édifice dont on ne voit qu'une faible partie. Le fond, qui est sombre, se termine par des montagnes.

Cuivre. Haut., 26 cent.; larg., 24 cent.

DOLCI (Carlo), né à Florence en 1616, mort en 1686; élève de Vignali. (École toscane.)

46 — Sainte Catherine, vierge et martyre, assise sur une chaise ornée de broderies et de crépines d'or, est accoudée sur une table couverte d'un tapis de velours rouge, et paraît absorbée dans la lecture d'un livre placé devant elle sur un coussin de velours bleu. La même table supporte un autre volume et la couronne d'or qui rappelle l'origine royale

Prix d'achat — Prix de vente

de la sainte; près de cette dernière se voit la roue dentée qui fut l'instrument de son martyre. La princesse est représentée dans l'intérieur d'un palais; son costume consiste en une robe de soie à reflets changeants, doublée de jaune, et sa chevelure est ornée de perles. — Collection du duc de Choiseul-Praslin.

Toile. Haut., 76 cent.; larg., 1 mèt. 15 cent.

DOLCI (Carlo), né à Florence en 1616, mort en 1686, élève de Vignali. (École toscane.)

47 — Jésus-Christ, tenant un étendard et descendu aux limbes, donne à baiser les stigmates de sa main droite à saint Thomas agenouillé devant lui. Derrière le Sauveur, un ange portant la croix, précède Adam et Ève vêtus de peaux et en adoration. Plus loin, un autre homme, appartenant également à la race primitive, se prosterne à terre. Vers le fond apparaissent Moïse, David et les autres prophètes de l'ancienne loi; à la droite et sur des nuages, sont placés les élus de la loi nouvelle. Au-dessous de ceux-ci, se voit l'entrée de l'enfer gardée par un démon vomissant des flammes et armé d'un bident. — 000 — 18200

Ce tableau décorait la sacristie d'un couvent à Florence.

Forme cintrée. — Bois. Haut., 68 cent.; larg., 22 cent.

Par le Même.

48 — Tête de la Vierge versant des larmes, vue presque de profil et inclinée à droite. Elle est représentée jeune et couverte d'un voile bleu. Ses cils et ses sourcils sont rehaussés d'or. Cette tête est presque entièrement entourée d'une auréole lumineuse également peinte en or. — 600 — 1400

Cuivre. Haut., 24 cent.; larg., 19 cent.

Par le Même.

49 — Tête d'enfant, vue de face et entourée d'une auréole comme celle de l'enfant Jésus. Cette tête, qui paraît être — 2000 — 1150

un portrait, occupe le centre d'une couronne composée de très-belles fleurs[1].

Toile. Haut., 62 cent.; larg., 51 cent.

DOLCI (Carlo), né à Florence en 1616, mort en 1686, élève de Vignali. (École toscane.)

50 — Buste vu de face de saint Philippe Néri, instituteur de la congrégation de l'Oratoire, né à Florence en 1515, mort en 1595.

Ce personnage est représenté dans un âge avancé : son vêtement est noir, et sa tête couverte d'une barrette de la même couleur. Une inscription, tracée par Dolci sur le châssis de ce tableau, nous apprend qu'il le commença en 1646, le jour même de la fête du saint, qui était aussi l'anniversaire de sa naissance.

Toile. Haut., 43 cent.; larg., 38 cent.

DOMINIQUIN (Domenico Zampieri, *dit* le), né à Bologne en 1581, mort en 1641; élève de Denis Calvart, et ensuite des Carrache. (Ecole bolonaise.)

51 — Une Sibylle jeune et belle, vue à mi-corps et de deux tiers, pose ses mains sur le livre des oracles, et, tournant la tête en élevant son regard, semble interroger l'avenir. — Ce tableau, provenant de la galerie Almerigi de Pesaro, a été lithographié par Guglielmi.

Toile. Haut., 89 cent.; larg., 73 cent.

Par le Même.

52 — La Madeleine à demi étendue sur la pente d'un monticule couvert d'arbres, et blessée par les épines qui lui servent de couche, tourne la tête à droite vers un crucifix planté en terre, et paraît déplorer, avec beaucoup d'amertume, les désordres de sa vie passée. Un seul linge est

1. Un tableau semblable, mais où les fleurs sont autrement disposées, fait partie de la collection de S. M. le roi de Bavière à Munich.

jeté sur son corps : ses vêtements forment une espèce de monceau déposé à terre près de ses pieds.

Le paysage présente un terrain accidenté de grandes roches, traversé par une petite rivière qui fait une chute, et terminé par de hautes montagnes chargées de neige.

Forme ovale. — Cuivre. Haut., 27 cent.; larg., 35 cent.

FETI (Domenico), né en 1589, mort en 1624. (Ecole romaine.)

53 — Le jeune Tobie, guidé par un ange, présente sur un plat à son père le fiel du poisson qui doit lui rendre la lumière. Le vieillard est assis entre deux femmes.

Toile. Haut., 1 mèt. 17 cent.; larg., 1 mèt. 48 cent.

FRA BARTOLOMMEO DI SAN MARCO (Baccio Della Porta, *dit*), né à Vignano en 1469, mort à Florence en 1517; élève de Cosimo Rosselli; reçut ensuite les conseils de Raphaël. (Ecole toscane.)

54 — L'Annonciation. La Vierge, agenouillée et les bras croisés sur sa poitrine, écoute avec un saint recueillement les paroles de l'ange, qui, lui-même, dans une attitude semblable, présente à la mère future du Sauveur une tige de lis, symbole d'une pureté inaltérable. Sur le second plan sont placés saint François d'Assises, dont les mains stigmatisées tiennent un livre et une petite croix, ainsi qu'un saint évêque appuyé sur une crosse pastorale. Le fond représente la chambre et le modeste lit de la Vierge.

Le bas de ce tableau est décoré de trois médaillons. Celui du centre représente le Christ sortant du tombeau ; sur ceux des côtés, sont figurés saint Jérôme en prière, et un ange gardien.

Bois. Haut., 73 cent.; larg., 57 cent.

Par le Même.

55 — Saint Maur, assis sur un siége placé entre des colonnes, et revêtu d'habits sacerdotaux, tient ouvert sur ses genoux

le livre des Évangiles : deux anges sortis d'un nuage lui présentent la crosse et la mitre, insignes de la dignité abbatiale[1].

Le nom du saint est tracé sur le socle qui soutient son siége. — Coll. de la Malmaison.

Bois. Haut., 30 cent.; larg., 24 cent.

FRANCIA (Francesco Raibolini, *dit*), né à Bologne[2]. D'abord orfévre et graveur en médailles, cultivait la peinture avant l'année 1490; mort le 7 mai 1535. (Ecole bolonaise.)

56 — La Vierge, assise de face, et dont les jambes sont masquées par un appui en pierre, porte sur ses genoux l'enfant Jésus placé sur un coussin de couleur violette. Le jeune Rédempteur est nu : sa main droite fait un geste oratoire; son autre main tient une boule de cristal sur laquelle se reflète l'azur du ciel. 21,500 — 5000

A la gauche de ces figures vient se grouper un ange paré de riches joyaux et la tête inclinée vers l'épaule de la Vierge[3]. Ce messager divin élève le petit saint Jean, qui, tenant une croix de roseaux sur l'épaule, tourne son visage vers le spectateur, et commence sa sainte mission en indiquant du doigt le Sauveur du monde.

Le costume de Marie consiste dans une tunique rouge, ornée du haut par des entrelacs exécutés en or. Sa tête,

1. Saint Maur, abbé de Glaufeuil, en Anjou, vivait dans le cours du VIIe siècle.

2. L'époque précise de la naissance de cet artiste n'est pas connue. Son premier tableau, qui décore la chapelle des Bentivoglio, dans l'église de Saint-Jacques, à Bologne, porte la date de 1690, et la signature suivante, qui rappelle sa première profession : *Franciscus Francia aurifex*. Sur un autre tableau de ce maître, conservé au Musée impérial de Vienne, on lit : *Francia aurifaber Bono*. Sa mort est attribuée au désespoir jaloux que lui fit éprouver la vue du tableau de Sainte Cécile, l'un des chefs-d'œuvre de Raphaël.

3. Raphaël disait des madones de Francia, qu'il n'en connaissait pas *de plus belles, de mieux faites et de plus dévotes*.

Prix d'achat

Prix de vente

ceinte d'un bandeau de lin, est en partie couverte d'un grand voile bleu, doublé en vert, et bordée d'un filet d'or. Le fond présente deux bouquets d'arbres et une plaine verdoyante, bornée par des chaînes de montagnes qui s'étendent et se dégradent sur un horizon très-éloigné.

Ce tableau a été apporté d'Espagne.

Bois. Haut., 59 cent.; larg., 49 cent.

FRANCIA (Francesco Raibolini, *dit*), né à Bologne. D'abord orfévre et graveur en médailles, cultivait la peinture avant l'année 1490; mort le 7 mai 1535. (École bolonaise.)

57 — La Vierge, vue à mi-corps, vêtue d'une tunique rouge et d'un voile bleu doublé de vert, soutient et regarde avec tendresse l'enfant Jésus debout et nu sur une traverse qui termine la partie inférieure du tableau. A la gauche de la Vierge est placé saint Joseph, vu de trois quarts, portant une barbe courte et grisonnante : son costume consiste dans une draperie de couleur obscure, et son regard est dirigé sur le spectateur. Le fond est aussi simplement composé que celui du tableau précédent[1].

8000 — 14000 [illegible]

Bois. Haut., 62 cent.; larg., 46 cent.

GAROFOLO (Benvenuto Tisio, *dit*), né à Garofolo, dans la légation de Ferrare, en 1481, mort en 1559; élève de plusieurs maîtres, perfectionna son talent sous Raphaël. (École ferraraise.)

58 — La Vierge, assise près de sainte Anne, soutient l'enfant Jésus, dont l'un des pieds est appuyé sur le bord de sa crèche. En arrière et debout, sont placés saint Joseph et Siméon.

4000 — 4000

En regard de ce groupe, le jeune saint Jean, debout et tenant une croix de roseaux, adresse la parole à Jésus, qui s'incline pour l'entendre. Derrière le Précurseur,

1. Le bord du voile et le haut de la tunique de la Vierge sont ornés d'entrelacs peints en or. La tête de saint Joseph peut être un portrait.

est sainte Élisabeth à demi agenouillée près de Zacharie son époux. L'un et l'autre dirigent leurs regards vers le Sauveur.

La scène se passe dans l'intérieur d'un édifice orné de colonnes. Par une large ouverture architecturale, on aperçoit une campagne traversée d'une petite rivière bordée d'arbres et dominée par quelques habitations. Le dernier plan est terminé par de hautes montagnes.

Bois. Haut., 32 cent.; larg., 41 cent.

GASPRE (Gasparo Dughet, *dit* le), peintre et graveur, né à Rome[1] en 1613, mort en 1675; élève de N. Poussin, son beau-frère. (École romaine.)

59 — Paysage baigné par une rivière qui, refoulée dans son cours par de hautes roches en partie boisées, se détourne en faisant un coude, et vient former une petite nappe à la gauche du tableau. Sur la rive opposée, aux pieds des roches, s'élève, au bord d'une grève très-étroite, un groupe de fabriques dont les bases sont dans l'eau. Au delà d'elles, sur la droite, la chaîne s'abaisse et vient s'unir au niveau d'une plaine terminée au loin par un rideau de montagnes. Sur le premier plan, dont le sol est inégal et sillonné de crevasses, se voient cinq figures dont l'une représente un berger conduisant son troupeau.

Toile. Haut., 32 cent.; larg., 46 cent.

GIORGION (Giorgio Barbarelli, *dit* le), né à Castel-Franco en 1477. mort en 1511; élève de Jean Bellin. (École vénitienne.)

60 — Une femme blonde, vue à mi-corps et les cheveux épars, repose sur un siége qui sert d'appui à sa main droite, et porte pour tout vêtement une chemise à demi recouverte d'une draperie. Son regard se dirige de côté sur un cavalier qui s'approche et lui prend la main, en plaçant l'une

1. Ce peintre était d'origine française.

Prix d'achat

Prix de vente

des siennes sur sa poitrine, comme s'il l'assurait de sa foi. Ce personnage porte une toque noire, ornée de plumes blanches; son pourpoint, d'un rose laqué, est garni de fourrure; une épée est suspendue à son côté.

Ce tableau, autrefois placé dans le cabinet particulier de madame Murat, alors reine de Naples, était passé dedans la collection de lord Londonderry.

Bois. Haut., 81 cent.; larg., 1 mèt. 12 cent.

GIORGION (Giorgio Barbarelli, *dit* le), né à Castel-Franco en 1477, mort en 1511; élève de Jean Bellin. (École vénitienne.)

61 — Portrait d'un Doge en grand costume.

Toile. Haut., 1 mèt. 47 cent.; larg., 1 mèt. 15 cent. 580

GOZZOLI (Benozzo), né vers l'an 1424, mort à Pise à l'âge de 78 ans[1]; élève de Beat. Gio. Angelico de Fiesole. (École toscane.)

62 — Ce tableau, dont le sujet, tout à fait inconnu pour nous, doit appartenir à quelque histoire du moyen âge, se divise en deux espèces de frises placées l'une sur l'autre, et qui contiennent cinq scènes principales d'une même composition, disposées dans l'ordre suivant; 1205

400 Partie supérieure, à gauche. — 1. Un roi à cheval, suivi d'une armée nombreuse, précédée de trompettes et d'étendards, joint les mains en écoutant une femme[2] qui paraît lui révéler le meurtre d'un personnage étendu à terre sur le chemin même que l'armée va parcourir. — 2. Un chien basset, placé près du corps de la victime, s'élance à la poursuite d'un cavalier très-richement vêtu, et dont le cheval s'arrête effrayé. En avant de ce dernier, est un grand lévrier prenant sa course.

Les divers plans de cette peinture présentent un terrain

1. Gozzoli est un des peintres qui contribuèrent le plus à l'embellissement du célèbre Campo-Santo, à Pise, où les Pisans lui donnèrent la sépulture.

2. Peut-être une religieuse?

peu boisé et couvert de roches, traversé par plusieurs détachements de l'armée du roi.

Second rang. — Ici, la marche du sujet est dirigée de droite à gauche, ainsi qu'il suit.— 3. Le cavalier que nous venons de voir, poursuivi par quelque vision, paraît conduit à pied entre deux gardes et entouré d'autres soldats. Il marche à la suite du roi prêt à entrer dans une cour où se trouvent déjà quelques-uns des siens. — 4. L'accusé, accompagné de deux gardes, comparaît devant un juge assis sur son tribunal et assisté d'un conseiller dont le siége est moins élevé que le sien. L'accusatrice, placée à l'angle gauche, à demi agenouillée et la main droite sur la poitrine, explique les motifs de sa plainte. — 5. Le coupable, sortant de ce lieu et accompagné de la même femme, traverse une place publique décorée d'une fontaine, pour entrer dans une maison de peu d'apparence (une prison ?), où le précède un serviteur portant un sac. En arrière de ce groupe, s'avancent un jeune écuyer conduisant le cheval du condamné, une femme portant un paquet sur sa tête, et enfin un homme chargé d'un grand coffre sur lequel est peint un cheval noir. Deux jeunes garçons, placés sur le passage de ce cortége, paraissent se livrer à toute la curiosité de leur âge. — Les deux panneaux qui contiennent ces peintures faisaient partie d'un *cassone* (ou cassette de mariage) appartenant à la famille Capponi, de Florence.

Peinture à *tempera*, rehaussée d'or. — Bois. Haut., 89 cent.; larg., 1 mèt. 66 cent.

GUERCHIN (Gio. Francesco Barbieri, *dit* le), né à Cento en 1590, mort en 1666; élève de Cremonini et de Benedetto. (École bolonaise.)

63. — Portraits vus à mi-corps du Guerchin, tenant sa palette et deux pinceaux, et d'un autre personnage qui présente un objet peu reconnaissable; devant ce dernier est une

table chargée d'instruments divers; à sa droite se voit une sphère en cristal montée sur son pied.

Toile. Haut., 81 cent.; larg., 1 mèt. 16 cent.

GUERCHIN (Gio. Francesco Barbieri, *dit* le), né à Cento en 1590, mort en 1666, élève de Cremonini et de Benedetto. (École bolonaise.)

64. — La Vierge assise prend l'enfant Jésus endormi dans les bras de saint Joseph, et tourne la tête vers un ange qui joue du violon. Le fond, qui est peu étendu, présente des arbres et quelques fabriques. — Coll. Denon.

Forme ronde. — Toile. Diam., 70 cent.

Par le Même.

65. — Saint Martin, monté à cheval et cuirassé, coupe avec son épée une partie de son manteau pour en couvrir un pauvre. La tête du saint est couverte d'une toque ornée de plumes. Le fond, assez peu étendu, présente quelques bouquets d'arbres.

Forme ronde. — Cuivre. Diam., 21 cent.

GUIDE (Reni Guido, *dit* le), peintre et graveur, né à Bologne en 1575, mort en 1642; élève de Denis Calvart et des Carrache. (École bolonaise.)

66. — Érigone, le sein nu et les cheveux épars, succombe au désir qu'elle éprouve de découvrir une coupe remplie de raisins. La fille d'Icarius ignore encore que Bacchus a pris cette forme pour la séduire, et cependant elle paraît satisfaire avec quelque crainte la curiosité qui la domine. — Galerie d'Orléans [1].

Toile. Haut., 65 cent.; larg., 70 cent.

Par le Même.

67. — Salomé, vue à mi-corps et presque de face, porte sur un plat d'or et regarde froidement la tête du saint Pré-

1. T. II, gravée par Hubert. — Autre gravure, par C. Vermeulen.

curseur. La fille d'Hérodias est parée des vêtements et des joyaux qu'elle portait pendant la fête où la vie du vertueux Jean fut accordée à sa danse voluptueuse et à la vengeance de sa mère. Sa coiffure consiste en une espèce de turban orné d'un saphir; son corsage et le haut de ses manches sont enrichis de pierres précieuses : une grande chaîne d'or alternée de belles gemmes passe de son épaule gauche à son côté droit.

Le fond de ce tableau est composé en partie d'un rideau vert. — Galerie d'Orléans[1].

Forme ovale. — Toile. Haut., 75 cent.; larg., 92 cent.

GUIDE (Reni Guido, *dit* le), peintre et graveur, né à Bologne, en 1576, mort en 1642; élève de Denis Calvart et des Carrache. (École bolonaise.)

68. — La Madeleine, vue à mi-corps et plongée dans une extase mystique, lève les yeux vers le ciel, et appuie ses mains sur la magnifique chevelure qui recouvre sa poitrine.

Le vêtement de la sainte est d'un rose laqué, et sa tête entourée d'une auréole lumineuse[2].

Cuivre. Haut., 51 cent.; larg., 67 cent.

Par le Même.

69. — Saint Jean prêchant dans le désert.

Debout au pied d'un arbre et près d'un lieu très-ombragé, le Précurseur, à demi vêtu d'une peau de bête sauvage, tenant sa croix de roseaux, annonce l'arrivée du Messie à quatorze auditeurs d'âges et de sexes différents.

Le fond représente une vaste plaine traversée par un

1. T. II, gravée par Maviez. — Suivant l'inventaire de cette galerie, publiée en 1727, ce tableau provenait de M. Seignelai, fils du grand Colbert.

2. Cette belle tête, où se peint toute la grâce angélique du Guide, a été répétée par lui-même, et se voit également dans la collection du Louvre (nº 1059).

fleuve, et bornée au loin par un rideau de montagnes. — Collection Érard.

Cuivre. Haut., 35 cent.; larg., 46 cent.

GUIDE (Reni Guido, *dit* le), peintre et graveur, né à Bologne en 1576, mort en 1642, élève de Denis Calvart et des Carrache. (École bolonaise.)

70. — Saint François d'Assises, vu à mi-corps et vêtu du costume séraphique, a les mains croisées sur la poitrine, et adore un crucifix placé contre un roche. Un rayon de la grâce, descendu du ciel, frappe en arrière du saint et éclaire les autres parties du tableau.

Sur une bande dorée, au bas du tableau, on lit : *S. Fran^i. d'Assi^i. vera effigies*[1].

Toile. Haut., 81 cent.; larg., 65 cent.

Par le Même.

71. — *Ecce Homo.* — Buste du Christ couronné d'épines; les bras liés et tenant pour sceptre un roseau.

Forme ovale. — Cuivre. Haut., 13 cent.; larg., 11 cent.

JOSEPIN (Giuseppe Cesari, *ou* le Chevalier d'Arpino, *dit*), né à Arpino, ville de la Campanie, mort octogénaire en 1640; élève du Pomerancio. (École romaine.)

72. — La Vierge, entourée de lumière et portée par deux séraphins, élève son regard en croisant avec humilité ses mains sur sa poitrine. Un chœur d'anges groupés sur des nuages, célèbre son entrée dans le séjour céleste.

Le terrain placé au-dessous de cette scène mystique offre un aspect sombre et quelques fabriques de peu d'apparence.

Toile. Haut., 46 cent.; larg., 38 cent.

Par le Même.

73. — La Vierge, assise et dans l'intérieur de sa maison, tient

1. Cette affirmation est cependant fort douteuse. Ce saint étant né en 1182, et mort en 1226, il est peu vraisemblable que sa véritable image nous soit conservée.

Prix de vente

sur elle l'enfant Jésus, à qui le jeune saint Jean présente un petit oiseau. Saint Joseph, appuyé derrière Marie, regarde ces enfants.

Bois. Haut., 23 cent.; larg., 17 cent.

LANFRANC (Giovanni Lanfranco), peintre et graveur, né à Parme en 1581, mort en 1647; élève des Carrache. (École lombarde.)

74. — Saint André, vu en buste et de deux tiers, porte une barbe et une chevelure grises, et présente des traits fortement prononcés. La main droite placée sur son cœur, l'apôtre fait sans doute une dernière profession de foi. Derrière lui est placé l'instrument de son supplice.

Toile. Haut., 73 cent.; larg., 57 cent.

LAURI (Filippo), né à Rome en 1623, mort en 1694; élève de Caroselli. (École romaine.)

75. — La Madeleine, à demi couchée sur la terre, et le coude droit appuyé sur une pierre, tient à la main droite une croix. Au-dessus d'elle, quatre petits anges, dont l'un tient deux bouquets, sourient et semblent lui annoncer le pardon de ses fautes. Près de la sainte est un livre ouvert et le vase qui renfermait l'huile parfumée qu'elle versa sur les pieds du Sauveur. Fond de paysage et chute d'eau.

Cuivre. Haut., 30 cent.; larg., 46 cent.

LEONARD DE VINCI (Leonardo da Vinci), peintre, architecte et mécanicien, né au château de Vinci, près de Florence, en 1452, mort le 2 mai 1519 [1]; élève d'Andrea del Verrechio. (École toscane.)

83,500 — 76. — La sainte Vierge, vue à mi-corps, s'incline vers son fils, qu'elle soutient debout sur une table, et à qui elle pré-

1. A Fontainebleau et dans les bras de François Ier, selon une fausse tradition reçue par les artistes, et au château royal du Clou (ou Clot), près d'Amboise, d'après la lettre écrite par F. Melzi aux frères de ce grand peintre.

sente une tige d'ancolie, que l'enfant divin touche et regarde en souriant.

La tête de la Vierge est couverte du haut par un morceau d'étoffe violette qui laisse retomber sur les côtés de son visage et sur ses épaules quelques tresses légères de sa chevelure, d'un blond doré. Son costume, dont la forme appartient au XVIe siècle, consiste en une tunique rouge-laque à laquelle sont ajustées de larges manches doublées de jaune, d'où sortent d'autres manches serrées, de couleur bleue, arrêtées du bas par des bracelets d'or; cet ajustement est complété par un manteau noir, attaché sur la poitrine à l'aide d'un petit bouton : le torse et le bras gauche de Jésus sont entourés d'un voile jaune et transparent; sur la table, qui est garnie d'un tapis rouge, repose un livre ouvert.

Ce magnifique tableau, l'un des ouvrages les plus remarquables et des mieux conservés de ce grand maître, a décoré pendant longtemps le palais des rois d'Espagne, à Madrid [1]. — Provient de la collection Nieuwenhuys.

Bois. Haut., 72 cent.; larg., 54 cent.

LOTTO (Lorenzo), né à Venise vers 1480, mort à Loretto entre 1555 et 1560. (École vénitienne.)

77. — La Vierge, assise dans un paysage, tient sur ses genoux son divin fils, qui donne sa bénédiction au petit saint Jean prosterné devant lui.

Bois. Haut., 70 cent; larg., 47 cent.

1. Nous ne connaissons de ce tableau qu'une seule et mauvaise gravure exécutée à Madrid, en 1784, par un certain Joseph Gomez de Navia. Cette image indique également son appartenance à la couronne d'Espagne, ainsi que son placement dans le lieu que nous indiquons, et d'où il n'est sorti que depuis peu d'années.

Prix de vente

Prix d'achat

LUCATELLI, mort en 1741. (École romaine.)

620 78 — Paysage maritime. Un nombre considérable de figures et de barques animent le tableau.

Toile. Haut., 65 cent.; larg., 2 mèt.

Par le Même.

620 79 — Paysage. Au premier plan, des pâtres et leurs troupeaux. A l'horizon la mer.

Toile. Haut., 65 cent.; larg. 2 mèt.

LUINI (Bernardino), né vers 1460, vivait encore en 1530. (École lombarde.)

1050 80 — La douleur.

Bois. Haut., 52 cent.; larg., 41 cent.

MANFREDI (Bartholommeo), né à Mantoue, mort jeune, sous le pontificat de Paul V; élève du Caravage. (École romaine.)

180 81 — Saint Paul et saint Étienne, assis l'un devant l'autre, s'élèvent au ciel sur un même nuage. Le premier, reconnaissable à l'épée déposée près de lui, tient un livre et porte la main gauche à sa poitrine. Le second, la tête chargée de pierres, en présente d'autres avec sa main droite. En arrière des saints, dont les chefs sont entourés de nimbes, sont placés deux anges tenant des palmes, et qui vont leur ceindre la couronne du matyre. Du haut du ciel, le Saint-Esprit dirige sur eux les rayons de sa grâce. 600

Cuivre. Haut., 32 cent.; larg., 20 cent.

MANTEGNA (Andrea), né en 1431, mort en 1506. (École vénitienne.)

82 — Portrait d'homme.

La tête tournée de trois quarts, coiffée de longs cheveux blonds et couverte d'une toque noire. Robe noire garnie de fourrures. Il tient un papier. A droite un rideau rouge et à gauche, par une fenêtre, on aperçoit une ville et des montagnes. 900

Bois. Haut., 59 cent.; larg., 45 cent.

Prix d'achat | Prix de vente

MARATTE (Carlo Maratta), peintre et graveur, né à Camanero di Ancona en 1625, mort en 1713; élève d'Andréa Sacchi. (École romaine.)

83 — Diane et Actéon. — Diane, accompagnée de deux Nymphes, a dépouillé ses vêtements et prend le plaisir du bain dans une grotte traversée d'un cours d'eau. Surprise par l'imprudent chasseur, la déesse se hâte de relever une partie de la draperie sur laquelle elle est à demi couchée : près de là sont déposées sa tunique et ses armes. — 1200 | 200

Toile. Haut., 48 cent.; larg., 65 cent.

Par le Même.

84 — Une femme (Flore?) vue à mi-corps, les épaules nues et les cheveux épars, tourne son visage de face, en portant devant elle un vase rempli de roses, de tubéreuses et d'autres fleurs. — 400 | 400

Toile. Haut., 97 cent.; larg., 78 cent.

MARINARI (Onorio), né à Florence en 1627, mort en 1715; élève de Carlo Dolci. (École toscane.)

85 — Une reine assise près d'une table, les cheveux épars et la tête appuyée sur la main droite, tient un mouchoir et paraît s'abandonner à une vive douleur. Sous le bras sur lequel elle repose se voit un coussin de velours bleu, recouvrant un coffret monté en argent, et sur la table, garnie d'un tapis vert, est déposée une couronne radiée. — 1500

Toile. Haut., 1 mèt. 4 cent.; larg., 90 cent.

MASACCIO (Tomaso Guidi, *dit*), né à San-Giovanni, dans le Val d'Arno, en 1401, mort à Florence en 1443; élève de Masolino de Panicale. (École toscane.)

86 — Les saints frères Côme et Damien, costumés d'une manière semblable, et les têtes entourées d'auréoles, présentent une potion salutaire à un malade levé sur son séant, et dont le lit, dressé sur une estrade, est entouré d'un grand rideau. Au chevet de cette couche sont un homme — 300 | 200

Prix de vente

Prix d'achat

et une femme qui s'entretiennent ensemble : près d'eux se voit une aiguière sur son plateau, et plus bas, un escabeau à côté d'un siége posant sur trois pieds.

Suivant l'usage du temps où il fut peint, ce tableau contient une seconde scène faisant suite à la précédente; on y voit donc un des deux saints déjà figurés, prêt à quitter cette maison, reconduit jusqu'à la porte extérieure par une femme voilée qui lui offre un plateau chargé d'objets à à demi effacés, mais dont la couleur et la forme paraissent être celles de certains gâteaux.

Ce tableau, dont le sujet principal se retrouve sur un ouvrage du Pesellino [1], était autrefois conservé dans le grand couvent de Chartreux situé près de Florence.

Peinture à *tempera*, rehaussée d'or. — Bois. Haut., 38 cent.; larg., 46 cent.

MASACCIO (Tomaso Guidi, *dit*), né à San-Giovanni, dans le Val d'Arno, en 1401, mort à Florence en 1443, élève de Masolino de Panicale. (École toscane.)

87 — Portrait présumé de ce peintre [2]. Il est représenté jeune, coiffé d'un bonnet de couleur rouge, et sa chevelure, d'un blond doré, descend à la hauteur de ses épaules. Sa tête, vue de deux tiers, est légèrement inclinée à droite, et la main du même côté se dirige sur sa poitrine : son vêtement consiste en un justaucorps brun, bordé d'une fourrure blanche et peu fournie. Cette peinture est très-bien conservée.

2600 — M. H. de Triqueti — 200

Peinture à *tempera*. — Bois. Haut., 40 cent.; larg., 32 cent.

1. Musée du Louvre, *Tableaux*, nº 1167.

2. M. Francillon a donné la gravure d'un tableau de sa collection, représentant une tête d'homme, qu'il croit être celle de Masaccio. Ce portrait offre peu de rapports avec le nôtre, et, l'opinion de cet amateur n'étant appuyée sur aucune donnée certaine, nous avons lieu de croire cette dénomination également douteuse. (Voyez *Abrégé de la Storia pittorica*, pl. en regard de la page 10.)

Prix d'achat

Prix de vente

MAZZOLINI (Lud.), né vers 1481, mort en 1530. (École ferraraise.)

88 — Le Christ présenté au peuple juif.

Le Sauveur presque nu est exposé debout sous un péristyle de marbre orné de sculpture. Il reçoit avec résignation les outrages de la foule furieuse qui l'entoure. On remarque plusieurs groupes richement costumés, d'attitudes variées et très-pittoresques. 13,000

Bois. Haut., 64 cent ; larg., 42 cent.

MORAZZONE (Pierre François Mazzuchelli, *dit* Il), né à Morazzone en 1571, mort en 1626. (École milanaise.)

89 — Jésus au jardin des Oliviers : l'Ange lui présente le calice de douleurs, tandis que ses disciples n'ayant pu surmonter la fatigue, se sont endormis près de lui. 1,010

Toile. Haut., 1 mét. 10 cent. ; larg., 84 cent.

MORONI (J.-B.), mort en 1578.

90 — Portrait d'homme à barbe. Costume noir, fraise et manchettes blanches. Il est appuyé sur une table, tenant une lettre, qui indique probablement le nom du personnage qui s'est fait représenter. 12,600

Toile. Haut., 81 ; larg., 65 cent.

ORCAGNA, né en 1329, mort en 1389. (École toscane.)

91 — Le maître a représenté l'histoire de Lucrèce en une suite de trois tableaux contenant chacun plusieurs épisodes de cette même histoire. 740

PREMIER TABLEAU.

A droite de la scène, Sextus Tarquin passe à cheval suivi de ses gardes devant le palais de Lucrèce, au moment où elle en sort accompagnée d'une suivante; plus loin, on aperçoit Brutus avec Collatin. A gauche, au premier plan, Sextus vient visiter Lucrèce, et au second plan on le voit suivi d'un nègre portant une longue épée sur ses épaules,

Prix de vente Prix d'achat

montant un escalier conduisant à une galerie. Lucrèce s'avance à sa rencontre. Plus loin, par une croisée, on aperçoit Lucrèce et Sextus à table, et à travers une autre croisée, placée à un plan plus éloigné, Lucrèce couchée et Sextus la menaçant d'une épée.

Toile. Haut., 39 cent.; larg., 67 cent.

DEUXIÈME TABLEAU.

Brutus et Collatin sont à table ; Lucrèce entre, saisit un couteau, et se frappe au cœur. Collection Artaud.

Toile. Haut., 39 cent.; larg., 56 cent.

TROISIÈME TABLEAU.

Lucrèce, sans vie, est étendue sur un lit, plus loin, Brutus entouré de ses amis.

A droite du tableau, sous un portique séparé, un grand concours de peuple et de gardes.

Haut., 39 cent.; larg., 69 cent.

PALME LE VIEUX (Jacopo Palma, *dit*), né à Serinalta, dans le Bergamasque, mort à l'âge de 48 ans. Cet artiste se forma sur les ouvrages du Giorgion. (École vénitienne.)

92. — A la gauche, la Vierge assise échange un regard de tendresse avec l'enfant Jésus, qu'elle tient couché sur ses
1220 génoux; devant elle, saint Ambroise, revêtu de son costume archiépiscopal, lit les Écritures : en arrière de ce 3000
dernier sont : saint Étienne portant la dalmatique et tenant une palme, et saint Maurice, couvert de son armure.

Derrière la Vierge est peinte une tête d'homme, qui n'est point celle de saint Joseph, mais plutôt celle du donataire de ce tableau, si ce n'est le portrait du peintre lui-même : l'addition de cette tête offre la seule différence

qui existe entre cet ouvrage et un autre du Titien, conservé au musée du Louvre[1].

Toile. Haut., 1 mèt. 10 cent. ; larg., 1 mèt. 30 cent.

PALME LE VIEUX (Jacopo Palma, *dit*), né à Serinalta, dans le Bergamasque, mort à l'âge de quarante-huit ans. Cet artiste se forma sur les ouvrages de Giorgion. (Ecole vénitienne.)

93. — A la gauche, la Vierge assise regarde et soutient l'enfant Jésus. En face d'eux, saint Joseph, également assis et appuyé sur un bâton, fixe la vue sur le jeune saint Jean placé entre ses jambes et qui déploie une banderolle chargée d'une légende pieuse. Ces figures sont abritées sous des arbres et des roches. Le fond présente des terrains coupés, plantés de quelques arbres, et se termine par la vue d'une ville.

Pois. Haut., 67 cent.; larg., 1 mèt. 3 cent.

PARMESAN (Francesco Mazzuoli, *dit* le), peintre et graveur, né à Parme vers 1503, mort en 1540; étudia les ouvrges du Corrège. (École lombarde.)

94. — La Vierge, vue à mi-corps et tenant une rose blanche à la main, regarde et prend l'un des pieds de l'enfant Jésus couché devant elle sur des coussins. Près de ce dernier s'élèvent des rosiers couverts de fleurs.

Par un oubli entier des traditions évangéliques, le peintre a donné à la Vierge une coiffure élégante et mêlée d'un filet de perles, ainsi qu'un collier en même matière.

Bois. Haut., 30 cent.; larg., 22 cent.

Par le Même.

95. — Portrait de ce peintre vu de profil, vêtu d'un justaucorps noir, et portant une fraise.

Quelques personnes ont attribué ce tableau au Corrége. — Coll. Denon.

Toile. Haut., 27 cent.; larg., 21 cent.

1. Musée du Louvre. *Tableaux,* n° 1244. Celui que nous venons de décrire a été regardé souvent lui-même comme un ouvrage du Titien.

Prix de vente

Prix d'achat

PENNI (Luca), peintre et graveur, frère de Gio. Francesco, *dit* il Fattore, vivait en 1530, et fut élève de Raphaël. (École toscane.)

3,000

96. — Portrait à mi-corps et vu de deux tiers d'un jeune seigneur inconnu. Ce personnage, placé devant un oranger couvert de fleurs, porte un vêtement noir, qui se détache sur du linge blanc. Sa main gauche tient le pommeau de son épée. Sur un papier attaché à une traverse qui termine le bas du tableau, on lit en lettres d'or l'inscription suivante : *Clarior hoc pulcro regnans in corpore virtus.* 2,50

Ce tableau, qui faisait partie de la seconde collection du feu prince de Canino[1], était alors attribué à Raphaël; un examen plus attentif l'a depuis rendu à celui de ses élèves qui a souvent le mieux imité ce grand maître.

Forme ovale. — Bois. Haut., 73 cent.; larg., 54 cent.

PERINO DEL VAGA (Bonacorsi, *dit*), né à Florence en 1500, mort en 1547; élève de Ghirlandajo, et ensuite de Raphaël. (École toscane.)

4000

97. — Portrait vu de deux tiers et à mi-corps du cardinal Cybo (Innocent) à l'âge de vingt-deux ans. Il est représenté portant la barrette et la mozette pourpres. Au-dessus de sa tête est peinte en lettres d'or une inscription qui rappelle son nom, son âge et sa dignité[2]. 300

Ce cardinal, l'un des personnages les plus honorables de son siècle, et qui refusa la souveraineté de Florence que lui offrait le peuple de cette ville, était neveu du pape Léon X, et fils de Francesco, baron de Rome et capitaine général de l'Église. Il mourut en 1550, à l'âge de 59 ans.

Bois. Haut., 76 cent.; larg., 62 cent.

1. Cette dernière collection n'a été ni décrite ni gravée.

2. Ce portrait, qui rappelle si bien quelques ouvrages de ce genre sortis du pinceau de Raphaël, a été attribué à ce grand maître par plusieurs personnes dont le goût et le savoir font souvent autorité dans ces sortes de jugements.

POLIDORE DE CARAVAGE (Polidoro Caldara, *dit*), né à Caravaggio, dans le Milanais, vers l'an 1495, mort en 1543; élève de Raphël. (École romaine.)

98. — Les Israëlites, échappés miraculeusement à la poursuite de Pharaon, et parvenus dans le désert de Sin, reçoivent la manne qui leur est envoyée par Dieu, et emplissent de cette nourriture céleste, les vases et les bassins qu'ils avaient emportés d'Égypte.

L'espèce de pavillon que l'on aperçoit entre deux masses d'arbres peut être destiné à la célébration des cérémonies religieuses, et servir aussi à renfermer l'arche et les autres objets appartenant au culte.

Bois. Haut., 51 cent.; larg., 15 cent.

PORDENONE? (Gio. Antonio Licino Regillo, *dit*), né à Pordenone en 1484, mort vers 1540; élève du Giorgion. (École vénitienne.)

99. — L'Espérance, figurée sous la forme d'une femme assise sur une roche au bord de la mer. Sa main gauche est placée sur sa poitrine, et la droite tient une ancre. Ses yeux sont levés vers le ciel, qui dirige sur elle un rayon de sa lumière[1].

Toile. Haut., 1 mèt. 16 cent. 1/2; larg., 1 mèt. 22 cent.

PROCACCINI (Camillo), peintre et graveur, né à Bologne, florissait en 1609; fils et élève d'Ercole Procaccini, il étudia particulièrement les ouvrages de Raphaël (École lombarde.)

100. — La Vierge, reposant sur une chaise et dans l'intérieur d'une maison, présente la sein à l'enfant Jésus; près d'elle, saint Joseph assis au-dessous d'une fenêtre basse, fait une lecture pieuse.

Sur le premier plan, le jeune saint Jean sommeille sur

1. Ce tableau a été décrit et gravé sous le nom de Schidone dans le catalogue de la vente faite par Lebrun en 1809 (p. 10, pl. 87); mais on a pensé qu'il présentait plus certainement le caractère des ouvrages de Pardenone.

le bord de la crèche, tandis que son agneau s'endort, la tête appuyée sur sa cuisse. Sur le corps du Précurseur, est placée une petite croix de roseaux.

Toile. Haut., 46 cent.; larg., 30 cent.

PROCACCINI (Julio Cesare), né à Bologne vers 1548, mort vers 1626; frère du précédent. (École lombarde.)

101. — Marie-Madeleine, affaiblie par le jeûne et les macérations, est élevée de terre, et, soutenue par trois anges, reçoit l'hostie sainte que lui présente un séraphin sortant d'un nuage et accompagné de quatre chérubins. Le groupe principal se détache sur une roche sombre et plantée d'arbres : sur le sol est un livre. Les plans éloignés présentent un cours d'eau, quelques fabriques et des montagnes. — Coll. de la Malmaison.

Cuivre. Haut., 50 cent.; larg., 38 cent.

ROMAIN (Giulio Pippi, *dit* Jules), né à Rome en 1492, mort en 1546, élève de Raphaël. (Ecole romaine.)

102. — Jésus, assis sur un tertre et près du puits de Jacob, adresse la parole à la Samaritaine : celle-ci est debout, soutient un *diota* sur sa tête, et se tourne vers le Sauveur, dont les disciples se tiennent sur un plan assez éloigné.

La margelle du puits est creusée dans un autel antique, orné d'une aigle romaine : le paysage, montueux sur la gauche, s'incline vers une plaine plantée d'arbres, et se termine à l'horizon par un rideau de montagnes peu élevées.

Bois. Haut., 43 cent.; larg., 30 cent.

Par le Même.

103. — Deux pendentifs de même proportion, fresques rapportées sur toile, représentant l'une et l'autre, dans un sens contraire, le sujet suivant :

Un ange embrasse et affermit le flambeau de la foi, fi-

guré par un candélabre en forme de balustre soutenu par des pieds de lions. Sur l'un des bras de l'esprit celeste est passée une grande draperie d'un ton jaune obscur. Un rideau relevé au-dessus du candélabre semble indiquer l'apparition nouvelle de la lumière divine et sa clarté bienfaisante accordée à tous les hommes.

Ces deux fresques décoraient autrefois les côtés d'une lunette de la chapelle qui suit celle des Massimi dans l'église des Minimes français de la Trinité-du-Mont à Rome [1]. Elles en furent enlevées par feu M. le prince de Canino, qui les ajouta aux autres peintures de sa collection [2].

Haut., 1 m. 51 cent.; largeur, 81 cent.

ROMAIN (Giulio Pippi, *dit* Jules), né à Rome en 1492, mort en 1546, élève de Raphaël. (Ecole romaine.)

104. — Deux études représentant des fragments d'une grande composition.

ROSSELLI (Matteo), né en 1578, mort en 1650, élève de Gregorio Pagani et de Domenico Cresti de Passignano. (Ecole de Toscane.)

105. — Salomé, vue à mi-corps, et tournée des deux tiers, porte sur un plateau la tête de saint Jean. Elle est vêtue d'une robe jaune, garnie de manches en soie blanche, et richement brodées.

Toile. Haut., 86 cent.; larg., 65 cent.

SABBATINI (Andrea), né à Salerne en 1480, mort en 1545. (Ecole bolonaise.)

106. — Partie supérieure d'une figure représentant un saint évêque, les yeux élevés, les bras en avant, et dont la mi-

1. Titi, *Descrizione di Roma*, p. 378. Ce couvent, qui renfermait la célèbre Descente de Croix peinte par Daniel de Volterre, a été fondé, en 1494, par Charles VIII, roi de France, et consacré en 1595.

2. *Stanza IV*, nos 138 et 139.

tre est entourée d'une auréole. Ce personnage, qui se détache en partie sur un fond de roches, faisait partie d'une composition plus étendue.

Bois. Haut., 44 cent.; larg., 34 cent.

SALAINO ou **SALAI** (Andrea), né à Milan, serviteur et ensuite élève chéri de Léonard de Vinci.

107. — La Vierge, assise derrière un petit appui, presse contre son sein l'enfant Jésus, qui l'étreint dans ses bras. La mère du Sauveur a la tête couverte d'un voile bleu doublé de blanc, et sa tunique est d'un rouge pourpre. Par une large ouverture pratiquée en arrière du groupe, se remarque à droite un bois où sont deux personnages se donnant la main. Près d'eux sont placés un cheval et un chien.

La gauche du fond présente une rivière qui descend de hautes montagnes chargées de neige, et sur sa berge est un fourré épais. Plusieurs plantes, parmi lesquelles s'élève un lis, croissent en dehors de la maison de Joseph.

Bois. Haut., 62 cent.; larg. 46 cent.

SALVATOR ROSA, né en 1615, mort en 1673. (Ecole napolitaine.)

108. — Paysage. Site sauvage : à droite, un cours d'eau qui s'échappe et coule entre des rochers.

Toile. Haut., 39 cent.; larg., 55 cent.

SASSOFERRATO (Gio. Batista Salvi, *dit*), né à Sasso-Ferrato en 1605, mort en 1685, élève de Tarquinio Salvi, son père. (Ecole romaine.)

109 — Buste de la Vierge, légèrement tournée à droite, les yeux baissés et les mains croisées sur la poitrine. Sa tête, entourée d'une auréole, est couverte d'un voile blanc, et sa tunique est d'un ton rose-laqué; une draperie bleue, jetée sur ses épaules, retombe sur ses bras.

Toile. Haut., 70 cent.; larg., 54 cent.

Prix d'achat Prix de vente

SASSOFERRATO (Gio. Batista Salvi, *dit*), né à Sasso-Eerrato en 1605, mort en 1685, élève de Tarquinio Salvi, son père. (Ecole romaine.)

300 **110** — Buste de la Vierge, vue de deux tiers, les yeux baissés et les mains croisées sur la poitrine. La draperie qui couvre sa tête est bleue; de longues tresses de cheveux tombent sur ses épaules. — Coll. de la Malmaison. 1350

Toile. Haut., 43 cent.; larg., 32 cent.

Par le Même.

300 **111** — Tête de l'ange Gabriel inclinée à droite et portant une belle chevelure blonde retenue par un lien rouge. Le messager divin vient annoncer à Marie le mystère de l'Incarnation. Sa main gauche est placée sur sa poitrine, et son autre main tient une tige de lis. 850

Ce tableau, qui fait pendant au précédent, était également conservé au château de la Malmaison.

Toile. Haut., 43 cent.; larg., 32 cent.

SCHIDONE ou **SCHEDONE** (Bartolommeo), né à Modène, mort jeune en 1615. (Ecole lombarde.)

1200 **112** — La Vierge, vue à mi-corps, soutient l'enfant Jésus placé sur son berceau, et qui se tourne vers le jeune saint Jean. Celui-ci, s'approchant de l'enfant divin, reçoit ses caresses et semble lui parler avec une sorte de vivacité. Saint Joseph, placé en arrière de ce groupe, regarde cette scène enfantine avec intérêt. — Coll. de la Malmaison. 100

Bois. Haut., 32 cent.; larg., 24 cent.

Par le Même.

550 **113** — L'enfant Jésus, placé sur les genoux de la Vierge, paraît peu disposé à rendre au petit saint Jean une croix de roseaux que ce dernier semble réclamer avec instance. Derrière ces figures est placé saint Joseph. 125

Bois. Haut., 27 cent.; larg., 22 cent.

SÉBASTIEN DEL PIOMBO (Fra Bastiano Luciano, *dit*), né à Venise en 1485, mort en 1547, élève de Jean Bellin et du Giorgion. (Ecole vénitienne.)

114 — Figure vue jusqu'à mi-cuisses d'un jeune homme représenté de face, la main gauche appuyée sur le côté, et la droite posée sur un livre entr'ouvert, placé sur un chapiteau en porphyre. Le costume de ce personnage, que l'on croit être un duc d'Urbin, se compose d'un justaucorps noir, garni de tresses et de boutons de la même couleur. Près de lui se voit un fauteuil, et plus loin la porte de son appartement.

Ce tableau, qui faisait partie de la collection du prince de Canino[1], était alors donné à Sébastien, et cette attribution lui a été conservée, quoiqu'il soit plus probablement l'ouvrage d'André del Sarte.

Bois. Haut., 94 cent.; larg., 76 cent.

Par le Même.

115 — Buste du Christ, vu de deux tiers, et dont la tête est entourée d'un nimbe. Le Sauveur est vêtu d'une tunique rouge en partie couverte d'une draperie bleue.

Cuivre. Haut., 38 cent.; larg., 27 cent.

SOLARIO (Andrea) *ou* **DEL GOBBO**, vivait en 1530, élève de Gaudenzio Ferrari et de Léonard de Vinci. (Ecole lombarde.)

116 — La tête de saint Jean-Baptiste sur un plateau d'argent élevé sur un piédouche. Sur la droite du champ, près de l'angle inférieur du tableau, on lit : *Andreas de Solario fac* (1507).

Un très-beau dessin de cette tête fait partie de la collection du Louvre, et se trouve décrit par erreur sous le nom de *Léonard de Vinci*[2].

Bois. Haut., 46 cent.; larg., 43 cent. 1/2.

1. *Stanza IV*, nº 37, gravé par Fontana.
2. Musée du Louvre. *Dessins*, nº 360.

Prix d'achat Prix de vente

TIARINI (Alessandro), né à Bologne en 1577, mort en 1668, élève de Prosper Fontana et des Carrache. (Ecole bolonaise.)

117 — Le Reniement de saint Pierre : composition de quatre figures vues à mi-corps. — L'apôtre, effrayé des questions qui lui sont faites, et craignant de partager le supplice de Jésus, se répand en imprécations et renie par trois fois son maître. Marie-Madeleine[1], témoin de cette faiblesse, s'abandonne à une profonde douleur et verse des larmes. — 1200 — 800

Ce tableau faisait autrefois partie de la célèbre collection du palais Zampieri, à Bologne, et fut donné à l'impératrice Joséphine par son fils qui venait d'acquérir cette galerie.

Toile. Haut., 1 m. 16 cent.; larg., 1 m. 41 cent.

TITIEN (Tiziano Vecellio, *dit* le), peintre et graveur, né à Cadore en 1477, mort à Venise en 1576; élève de Jean Bellin. (École vénitienne.)

118 — Une jeune et belle femme, vue à mi-corps et nue, derrière une table couverte d'un tapis, pose sa main gauche sur un petit hémisphère de cristal, en écartant de son visage avec l'autre main sa chevelure, qui est blonde et divisée en longues tresses : près d'elle, un cavalier vêtu d'un justaucorps d'un rouge clair et laqué, lui présente un miroir dans lequel se réfléchit son image, tandis que son amant, les yeux fixés sur elle, appuie familièrement son autre main sur son épaule. — Le fond présente une masse d'arbres touffus et des montagnes. — 8000 — 1550

Ces figures, qui sont des portraits, représentent Alphonse d'Este Ier, duc de Ferrare, et Laura Eustochia, sa maî-

1. Marie-Madeleine de Magdala, compagne chaste et dévouée de Jésus-Christ et des apôtres, ne doit pas être confondue avec la pécheresse qui versa des parfums sur les pieds du Seigneur, et dont la vie repentante a si souvent exercé le talent des artistes.

Prix de vente Prix d'achat

tresse, fille de basse naissance, dont il devint l'époux après la mort de ses deux premières femmes[1].

Ce tableau, qui a été gravé[2], appartenait autrefois à la maison des comtes Benacosi de Ferrare, et passa ensuite dans la collection du comte Cicognara.

Toile. Haut., 92 cent.; larg., 81 cent.

TITIEN (Tiziano Vecellio, *dit* le), peintre et graveur, né à Cadore en 1477, mort à Venise en 1576; élève de Jean Bellin. (École vénitienne.)

900 119 — Le couronnement d'épines, première et précieuse esquisse du magnifique tableau conservé au Musée du Louvre[3]. — Coll. du comte Cicognara. 800

Papier collé sur bois. Haut., 54 cent.; larg., 32 cent.

TITIEN (d'après).

330 120 — Paul III.

Bois. Haut., 30 cent.; larg., 26 cent.

VÉRONÈZE (Alexandre) (Alessandro Turchi, *dit*), surnommé l'Orbetto, né à Vérone vers 1580, mort vers 1650; élève de Felice Riccio, *dit* Il Brussa-Sorci. (École vénitienne.)

250 121 — Saint Pierre miraculeusement délivré de prison et conduit par un ange. Figures vues à mi-corps. 800

Toile. Haut., 84 cent.; larg., 1 mèt. 14 cent.

Par le Même.

310 122 — Le Christ presque nu, les mains liées et attachées à une demi-colonne, est cruellement flagellé par deux sol- 800

1. Anne Sforza, fille de Galéas Marie, duc de Milan, et ensuite la célèbre Lucrèce Borgia, fille du pape Alexandre VI, déjà veuve d'Alphonse d'Aragon, morte en 1520.

2. Ticozzi, *Relazione di due Quadri di Tiziano Vellecio*. Venezia, 1816, in-4°.

3. Musée du Louvre. *Tableaux*, n° 1251.

Prix d'achat — Prix de vente

dats. Près de lui sont jetés à terre les vêtements que ses bourreaux lui ont arrachés.

Le haut du tableau est occupé par deux anges qui volent dans un même sens. L'un d'eux tenant une balance, et l'autre joignant les mains, paraissent également touchés d'une vive douleur à cet affreux spectacle.

Pierre de touche. Haut., 40 cent.; larg., 24 cent.

VÉRONÈSE (PAOLO CALIARI, *dit* PAUL), peintre et graveur, né à Vérone vers 1530, mort en 1588. Il apprit à modeler de son père, et étudia sous Antonio Badille. (École vénitienne.)

123 — Jésus à Emmaüs.

Le peintre a représenté le moment où le Sauveur est reconnu par ses disciples à la fraction du pain; la scène 1010
se passe à la porte d'une habitation, le Christ est assis devant une table tenant le pain de la main gauche, tandis qu'il élève l'autre vers le ciel.

Une servante apporte un plat; une cruche est posée sur un siége près de la table.

Toile. Haut., 81 cent.; larg., 98 cent.

Par le Même.

124 — Portrait à mi-corps de la fille de ce peintre : elle est vue de deux tiers, tenant un livre entr'ouvert de la main gauche, et posant la main droite sur une table, près d'un
8000 épagneul assis. 20806 Demidoff

Son vêtement consiste en une robe ouverte, bleu-clair, garnie de bouffants d'épaules, et recouvrant un dessous rayé de bleu et de blanc. Sa chevelure est blonde et relevée ; son col porte une petite fraise.

Ce tableau, qui appartenait anciennement au célèbre

Prix de vente — Prix d'achat

physicien Jean de Hautefeuille [1], était entré depuis dans la galerie d'Orléans [2].

Toile. Haut., 1 mèt. 6 cent.; larg., 81 cent.

VÉRONÈSE (Paolo Caliari, *dit*), peintre et graveur, né à Verone vers 1530, mort en 1588; il apprit à modeler de son père, et étudia la peinture sous Antonio Badille. (École vénitienne.)

125 — Près de l'entrée d'un édifice, dont l'extérieur est somptueusement décoré de peintures et de statues, un homme richement couvert et tenant un compas regarde une femme assise à sa droite et qui, tendant un fil, paraît l'aider ou le diriger dans le résultat d'une opération géométrique; derrière lui, l'Astronomie, reconnaissable par la sphère qui l'avoisine, paraît applaudir à ses travaux, en plaçant sur sa tête un chapeau entouré de lauriers [3]. — 910 — 1900

Sur la droite de cette allégorie laudatrice sont peints trois groupes destinés sans doute à flétrir les ennemis ou les rivaux de ce personnage : on y voit donc un génie tenant un arc et une palme, foulant aux pieds un enfant nu, les yeux couverts, et renversé sur des traits brisés; plus loin, un homme (Hercule?) chasse un monstre femelle à pieds de chèvre; et, enfin, un écuyer habile tient de près la bride d'un cheval fougueux.

Au delà de ces figures, on découvre au loin quelques fabriques élevées sur les bords d'un rivage, et le fond se termine par des montagnes.

Cuivre. Haut., 38 cent.; larg., 30 cent.

1. Du Bois de Saint-Gelais, *Description des tableaux du Palais-Royal*, p. 374.

2. *Galerie d'Orléans*, t. XI, gravé par Romanet.

3. Cet homme, près duquel on voit un casque, est assis sur un siége portant l'écusson de la famille Contarini, l'un des plus illustres de Venise, et qui produisit un grand nombre de magistrats, de militaires et de savants distingués.

VERROCHIO (Andrea Del), sculpteur et peintre; né à Florence en 1432, mort en 1488. (École toscane.)

126 — La Vierge, assise, tient l'enfant Jésus qui se courbe en mangeant une pomme que le petit saint Jean vient de lui offrir. Sur le second plan, un saint et une sainte lisent dans un même livre, et sur le côté opposé se voit un autre saint (ou un ange?) dont la vue est dirigée sur les deux enfants.

Verrochio, qui ne peignait que pour se délasser des travaux de la statuaire, n'a laissé qu'un assez petit nombre de tableaux : il fut le maître de Léonard de Vinci[1].

Forme ronde. — Bois. Diam., 70 cent.

ÉCOLE FLORENTINE.

127. — Sainte Famille.

La sainte Vierge soutient l'enfant Jésus qui se penche pour embrasser le petit saint Jean ; saint Joseph et sainte Anne les contemplent avec attendrissement.

Bois. Haut.. 80 cent.; larg., 64 cent.

ÉCOLE VÉNITIENNE.

128 — Fuite en Égypte.

La sainte Vierge, assise, tient son divin fils sur ses genoux. Saint Joseph est couché près d'eux.

Cuivre. Haut., 13 cent.; larg., 18 cent.

De la Même.

129 — Le pape Alexandre V (Borgia).

Toile. Haut., 64 cent.; larg., 48 cent.

1. On raconte que cet artiste peignant un baptême de Jésus, le jeune Léonard, à peine sorti de l'enfance, y joignit un ange d'une telle beauté, que le maître, humilié de la supériorité de son disciple, jura de ne plus toucher de pinceaux.

ÉCOLE LOMBARDE.

130 — Sainte Catherine.

Elle est debout, tenant la palme et les instruments de son supplice.

Bois. Haut., 1 mèt.; larg., 31 cent.

INCONNU (ancien auteur italien).

131 — Adam, assis et entièrement nu, regarde Ève appuyée et endormie sur une roche. Le fond représente un site hérissé de montagnes : sur l'une d'elles, on voit une ruine[1].

Ce tableau faisait partie de la galerie Giustiniani.

Bois. Haut., 82 cent.; larg., 93 cent.

INCONNU (auteur italien).

132 — Copie réduite de la Madone dite *della Seggiola*, dont l'original, peint par Raphaël, est conservé au palais Pitti, à Florence.

Cette copie paraît assez ancienne.

Forme ronde. — Bois. Diam., 23 cent.

INCONNU (ancien auteur italien).



133 — Portrait en buste et vu de profil, du célèbre Pic (Jean) de la Mirandole[2], né le 24 février 1463, mort le 17 novembre 1494.

Ce prince, qui posséda toutes les sciences cultivées à

1. Ce sujet est fort incertain; mais la présence de cette ruine n'empêcherait point que le peintre n'ait voulu le traiter. Des artistes beaucoup moins anciens nous ont accoutumés à ces sortes de licences auxquelles les plus grands maitres eux-mêmes se sont laissé entraîner.

2. Fils de Francisco, seigneur de la Mirandole et de Concordia. Sa mère se nommait Juliardi Boiardi.

Ce portrait, qui est plus ancien que la médaille et les tableaux connus, porte un grand caractère de vérité, et peut avoir été peint d'après nature.

son époque, est représenté de profil et tourné à gauche : sa chevelure, épaisse et blonde, descend en avant jusqu'à la hauteur de ses sourcils, et forme en arrière une masse qui couvre sa nuque. Sa tête est couverte d'un bonnet noir ; son vêtement, qui est également noir et serré, monte à la hauteur du cou.

Sur le fond, d'un vert clair, sont peintes les initiales de son nom : P. M.

Bois. Haut., 16 cent. ; larg., 14 cent.

ÉCOLES

FLAMANDE, HOLLANDAISE & ALLEMANDE

Prix d'achat — Prix de vente

BERRÉ (B.), né à Anvers, mort à Paris en 1838. (École allemande et hollandaise.)

134 — Un lion, rentré dans sa caverne, s'arrête et regarde avec colère un petit serpent qui se dresse et siffle près de lui.

Toile. Haut., 24 cent.; larg., 32 cent.

BLES (HENRI VON *dit* VAN DER EULE *ou* DELLA CIVETTA), né à Bovines en 1480. (École flamande.)

135 — Triptyque. — Sur sa partie centrale est figurée l'Adoration des rois. La scène a lieu sous un portique très-richement décoré : l'un des mages, à demi agenouillé, présente une couronne à l'enfant Jésus, assis sur les genoux de sa mère : les autres rois et la suite qui les accompagne occupent les diverses parties des premiers plans. Le fond présente une ville et des montagnes. 2100

Volet de gauche. — Adoration des anges et des pasteurs. La Vierge, à demi agenouillée et les mains croisées sur la poitrine, s'incline devant son fils. Un ange, descendant rapidement du ciel, passe au-dessus d'un beau portique,

Prix de vente

Prix d'achat

et vient unir ses louanges à celles qui annoncent aux hommes la naissance du Christ.

Volet de droite. — La Présentation au temple. Dans l'intérieur de cet édifice somptueusement enrichi d'ornements, la Vierge s'agenouille devant Siméon, qui tient Jésus dans ses bras; au delà de l'autel, sont placés saint Joseph, Anne, et deux autres personnages. Le fond représente la ville de Jérusalem. — Coll. Érard.

Bois. Haut., 81 cent.; larg. générale, 1 m. 35 cent.

BRÉEMBERG (Bartholomé), peintre et graveur, né à Utrecht en 1620, mort en 1660. Le nom de son maître est inconnu. (École hollandaise.)

200 136 — Dans un vallon peu étendu et traversé par un ruisseau qui fait une chute, une Bacchante, à demi couchée à terre, se retourne vers une autre femme placée derrière elle et qu'accompagne un enfant. La première est entourée de trois égipans qui se livrent à la joie; deux d'entre eux dansent au bruit du *tympanum*, tandis que le dernier s'apprête à boire en tenant à la main un *rhyton*. 400

Le lieu solitaire où sont rassemblés ces joyeux compagnons de Bacchus, est entouré d'arbustes et de rochers.

Cuivre. Haut., 27 cent.; larg., 32 cent.

BREUGHEL (Pierre, *dit* le Vieux *ou* d'Enfer), né à Breughel, près Breda, florissait en 1565, élève de Pierre Koæck Van Aelst et de Jérôme Kock, de Bois-le-Duc. (École flamande.)

185 137 — Tentation de saint Antoine. — Le saint anachorète est représenté près d'une ville en flammes et livrée à la fureur des démons, qui surgissent de toutes parts, sous les formes les plus hideuses. A la lueur de l'incendie on voit un canal sur lequel nagent un grand nombre d'entre eux. 200

Cuivre. Haut., 45 cent.; larg., 68 cent.

Prix d'achat Prix de vente

BREUGHEL (Pierre) *et* **FRANCK.**

138 — Prise d'une ville.

Cuivre. Haut., 49 cent.; larg., 65 cent.

BREUGHEL (Jean).

139 — La Tonte des moutons. 200

Cuivre. Haut., 48 cent.; larg., 65 cent.

CHAMPAIGNE (Philippe de), né à Bruxelles en 1602, mort en 1674; élève de Fouquières. (École flamande.)

140 — Le Mariage de la Vierge. Composition de dix-neuf figures.

3000 Au centre, Joseph et Marie, debout sous le péristyle du temple et les mains unies, reçoivent la bénédiction du grand prêtre; celui-ci, revêtu d'habits pontificaux, est accompagné de deux lévites portant les livres sacrés. A droite, et parmi les groupes divers que forment les témoins de cette cérémonie, une femme, placée près d'une colonne, caresse un enfant et lui offre des raisins. D'autres spectateurs, distribués sur plusieurs plans, paraissent plus ou moins attentifs à la scène principale, et quelques-uns d'entre eux s'entretiennent avec une sorte d'animation. £3.906 Lord Hertford

Selon l'usage assez fréquent de ce maître, quelques-uns des personnages représentés semblent offrir des portraits[1]. Sur l'épaisseur de la marche supérieure de l'édifice, on lit: *P. Champaigne. F.*

Ce tableau, de forme rectangulaire, décorait autrefois le devant d'autel de la chapelle du Palais-Royal.

Bois. Haut., 67 cent. 1/2; larg., 1 mèt. 43 cent.

1. On sait que ce peintre a figuré très-souvent dans ses tableaux les personnes les plus connues à son époque, et particulièrement les plus illustres, parmi les solitaires retirés à Port-Royal des Champs.

Prix de vente / Prix d'achat

CHAMPAIGNE (Philippe de), né à Bruxelles en 1602, mort en 1674; élève de Fouquières. (École flamande.)

141 — La Fuite en Égypte. — Joseph, portant une règle sur l'épaule, et passant, à l'aide d'une pierre, un ruisseau qui fait une petite chute, tire à lui la modeste monture qui porte la Vierge enveloppée d'un grand voile, et pressant sur son sein l'enfant Jésus endormi. En arrière des fugitifs, sur un plan plus reculé, on voit une espèce de forteresse avoisinée de quelques arbres. Vers le centre, l'horizon, plus étendu, offre la vue d'un château situé au sommet d'une montagne qui s'incline vers un petit lac, mais dont la partie gauche, à peu près coupée à pic, laisse à découvert un espace très-éloigné. 3400 — 1500

Toile. Haut., 75 cent. 1/2; larg., 1 mèt. 6 cent.

Par le Même.

142 — Portrait à mi-corps de la fille aînée de ce peintre, religieuse au couvent des dames de Port-Royal, et revêtue de l'habit de son ordre. Elle est représentée les mains jointes, les yeux levés au ciel, et priant avec une grande ferveur. Au bas du tableau est placée la date suivante : 1662. 22.100 Cte Robert Pourtalès — 2000

Le tableau du Musée du Louvre, qui représente cette même religieuse accompagnée de la mère Catherine Agnès[1], porte une date semblable. Ici, la première paraît un peu plus jeune, et ses mains sont différemment placées.

Toile. Haut., 65 cent.; larg., 54 cent.

Par le Même.

143 — Portrait à mi-corps et presque de face, de Henri Arnaud, évêque d'Angers, né à Paris en 1597, mort le 8 mars 1692. 630 — 200

1. Musée du Louvre. *Tableaux,* nº 384.

Ce prélat est représenté portant la mozette violette à boutons rouges, et la croix pectorale.

Henri Arnaud, frère du grand Arnaud, employa une partie de sa longue carrière à remplir des missions difficiles dans lesquelles il sut déployer les plus rares talents et conserver une intacte probité. L'illustre famille Barberini, qui dut à son crédit et à ses instances sa réconciliation avec le pape Innocent X, fit frapper une médaille en son honneur, et lui érigea une statue.

Bois. Haut., 18 cent.; larg., 11 cent.

CORNELY DE HARLEM, peintre et graveur, né à Harlem en 1562, mort en 1638, élève de François Porbus, le père. (École hollandaise.)

144 — Une dame, presque entièrement nue, est assise près d'un bassin dans lequel ses pieds sont plongés. Devant elle, deux suivantes, l'une noire et l'autre blanche, partagent avec leur maîtresse le plaisir du bain. 600 — 660

La scène se passe dans un jardin orné d'un parterre entouré d'arbres et d'une statue représentant une Naïade épanchant son urne.

Toile. Haut., 76 cent.; larg., 64 cent.

CRANACH (Lucas Sunder, *dit* Luc de), né à Cranach, diocèse de Bamberg, en 1472, mort à Weimar en 1552. (École allemande.)

145 — Lucrèce, vue presque de face et à mi-corps, tient un poignard et semble prête à se percer le sein. Elle est vêtue d'une gaze légère et transparente; son épaule droite est couverte d'un manteau doublé de fourrure, et une espèce de carcan d'or et de gemmes entoure son cou. 300

Bois. Haut., 70 cent.; larg., 48 cent.

Par le Même.

146 — Judith tenant la tête d'Holopherne. 800

Bois. Haut., 84 cent.; larg., 57 cent.

CUYP (Albert), né à Dordrecht en 1605, mort en 16.... (École hollandaise.)

147 — Chienne danoise allaitant ses petits. 700

Toile. Haut., 79 cent.; larg., 97 cent.

DENIS (Simon-Joseph-Alexandre-Clément), né à Anvers le 13 avril 1755, mort à Naples le 1er janvier 1813. (École flamande.)

148 — Paysage. — On y voit le combat que se livrent deux taureaux, placés sur un tertre isolé, près d'un torrent, alimenté par des cascades lointaines. Les autres parties de cette composition présentent des terrains montueux et en partie couverts de bois.

Toile. Haut., 68 cent.; larg., 96 cent.

DIETERICH (Christian Wilkelm Ernest), né en 1712, mort en 1774. (École allemande.)

149 — La Marchande de gaufres.

Ce tableau a été gravé par Wille, sous le titre des Offres réciproques.

Bois. Haut., 44 cent.; larg., 33 cent.

DURER (Albert), peintre, sculpteur en bois, graveur sur cuivre et sur bois, né à Nuremberg le 20 mai 1471, mort dans cette ville le 6 avril 1528; élève de Hupse Martin et de Michel Wolgemuth. (École allemande.)

150 — Dans la partie basse d'un palais, dont les portes sont ouvertes, et qui se présente de face sur un plan reculé, la jeune Salomé, excitée par sa mère, demande à Hérode Antipas la mort de saint Jean. En dehors de l'édifice, un bourreau d'un aspect farouche et bizarrement vêtu, marche accompagné de satellites, en traînant le vertueux Précurseur sur le lieu destiné à son supplice.

Le premier plan contient la fin de ce drame. On y voit le corps de la victime gisant à terre, près d'un chef de gardes et de deux autres témoins de l'exécution. A la gauche, Salomé, somptueusement vêtue et placée sur le seuil d'un portique richement décoré, reçoit sur un plat, et de la main du bourreau, la tête de Jean. Au delà de l'aile gauche du palais, se voit une montagne surmontée d'un château et creusé de grottes qui servirent peut-être de re-

Prix d'achat

Prix de vente

traite à des solitaires. Sur la partie inférieure de ce terrain, sont quatre personnages placés autour d'un grand feu.

Bois. Haut., 49 cent.; larg., 38 cent.

DURER (Albert), peintre, sculpteur en bois, graveur sur cuivre et sur bois, né à Nuremberg le 20 mai 1471, mort dans cette ville le 6 avril 1528; élève de Hupse Martin et de Michel Wogelmuth. (École allemande.)

151 — Portrait en buste, vu de profil et tourné à gauche, de Maximilien Ier, empereur d'Allemagne, né en 1459, monté sur le trône en 1493, mort en 1519.

500 Ce prince est représenté imberbe[1] et coiffé d'une toque noire; sa chevelure, qui grisonne, est coupée à la hauteur des épaules. Son vêtement consiste en une robe de couleur amarante, recouverte d'un pelisse brodée d'or et bordée de fourrure. Sur sa poitrine est suspendue la décoration de la Toison d'or. Sa main droite (la seule qui soit peinte) tient un papier écrit et ployé. 1300

Ce portrait a été exécuté en 1518, et lorsque Maximilien atteignait l'âge de 59 ans, ainsi que nous l'apprenons d'une inscription ancienne, tracée sur le revers du tableau[2].

Bois. Haut., 38 cent.; larg., 27 cent.

DURER (Albert, d'après).

152 — La Vierge, debout sur un croissant, porte l'enfant Jésus qui tient une pomme de la main droite, et s'appuie sur son sein. Il existe de ce tableau une gravure exécutée par le même artiste. La seule différence qu'elle présente avec cette peinture, consiste en ce que l'auréole d'or qu'on remarque dans cette dernière, est remplacée sur la gravure par des rayons. 100 130

Jaspe variée. Haut., 13 cent.; larg., 10 cent.

1. A l'exception d'une très-petite moustache qui est peu apparente.

2. Cet empereur, qui joignait le plus brillant courage à une très-rare habileté, eut pour successeur Charles-Quint, son petit-fils.

ELSHEYMER (Adam), né à Francfort en 1574, mort à Rome en 1620; élève de Philippe Offenbach. (École allemande.)

153 — Le jeune Tobie, accompagné de l'Ange et portant sous le bras le poisson miraculeux, marche sur des pierres jetées sur l'eau, près des rives d'un fleuve au delà duquel on voit des bocages, des bergers et des troupeaux. Ce tableau est peint sur un lapis-lazuli, dont les nuances forment en partie le ciel, les montagnes et les eaux. — Gravé par W. Hollar.

Haut. 11 cent.; larg., 16 cent.

Par le Même.

154 — Mercure et Argus.

Cuivre. Haut., 10 cent.; larg., 14 cent.

ENGELBRECHSEN (Cornelis), né à Leyde en 1465, mort en 1533; élève de Van-Eyck et maître de Lucas de Leyde. (École allemande.)

155 — Au fond d'un intérieur richement décoré, la Vierge, assise sous un dais et tenant sur ses genoux l'enfant Jésus, se présente de face entre saint Pierre et saint Paul debout à ses côtés : en avant de ceux-ci, sont placées deux femmes: l'une couronnée de fleurs et accompagnée d'un agneau, et l'autre lisant un livre près d'un lion. La gauche du premier plan est occupée par un saint évêque agenouillé, les mains jointes, et priant avec une grande ferveur. Sur le côté opposé se voit un ange en adoration.

En dehors de l'édifice qui contient ces personnages, est un moine qui paraît heurter à la porte. Plus loin, l'évêque qui figure dans la scène précédente, reparaît accompagné de deux autres hommes, et semble maudire un arbre qui se brise, et dont la chute écrase un bûcheron.

Ce sujet appartient à une légende qui nous est inconnue [1].

Bois. Haut., 70 cent. ; larg., 78 cent.

1. Nous ignorous également lequel des deux sujets doit précéder l'autre. Cette observation peut s'appliquer également au tableau qui va suivre.

ENGELBRECHSEN (Cornelis), né à Leyde en 1465, mort en 1533; élève de Van-Eyck et maître de Lucas de Leyde. (École allemande.)

156 — Dans une salle où s'élève un trône surmonté d'un dais, un roi, vêtu de la *cotte hardie*, et tenant l'épée haute, s'approche d'un jeune homme qui va recevoir de lui l'ordre de la chevalerie. Ce dernier est nu-tête et à demi agenouillé devant le prince : son armure est en partie cachée par sa cotte d'armes; près de lui, à terre, sont déposés son casque et ses gantelets.

Derrière le monarque, suivent deux officiers de sa maison; l'un d'eux remplit les fonctions de caudataire. Sur le côté opposé sont deux autres personnages : le plus rapproché paraît expliquer au récipiendaire les droits et les devoirs attachés à sa nouvelle dignité.

A la gauche du tableau et hors du palais où est représentée la scène précédente, le jeune chevalier, reconnaissable à sa cotte d'armes, et la tête nue, s'agenouille devant un homme assis aux pieds d'une maison de simple apparence. Sur le premier plan, sont peints deux lévriers.

Bois. Haut., 70 cent.; larg., 78 cent.

GOES (H. Van der), né à Bruges, peignait avant 1480; élève de Van-Eyck. — *Tryptique dont la partie centrale est de ce maître, et les volets ajoutés depuis, de François Porbus, le père,* né à Bruges en 1540; élève de Franc Flore. (École flamande.)

157 — Centre. — La Vierge assise, vue de face, et très-somptueusement vêtue, s'apprête à donner le sein à l'enfant Jésus. Sur le fond, traversé par une rivière, se voient une grande fabrique fortifiée, ainsi que divers personnages dans des actions différentes, et dispersés sur plusieurs plans.

Volet de gauche. — Un donataire, couvert d'une armure et revêtu d'une cotte d'armes blasonnée, joint les mains et s'agenouille devant un prie-dieu ; à ses pieds est

Prix de vente

déposé son casque. Derrière ce personnage, représentant sans doute le chef d'une grande maison, se voit son jeune fils, remplissant le même devoir; ce dernier occupe la droite de saint François Stigmate, qui paraît être le patron de cette famille et transmettre ses vœux.

Volet de gauche. — Une dame, probablement l'épouse du précédent, est également agenouillée devant un prie-dieu couvert d'un livre; derrière elle, sont ses trois filles: plus loin, est peint un saint protecteur ou patron.

La partie centrale du triptyque est de Van der Goes, et les volets, ajoutés depuis, sont de François Porbus, le père.

Haut. 81 cent.; larg. générale.

HALS (François), né à Malines en 1584, mort en 1666; élève de Charles Van Mander. (École flamande.)

158 — Portrait d'un homme vu à mi-corps, tourné de trois quarts, et le bras gauche appuyé sur sa hanche au-dessus de la garde de son épée.

31000 Lord Hertford

Ce personnage, qui peut être un militaire, porte la moustache ainsi qu'un grand chapeau relevé par devant; une belle collerette couvre ses épaules; le haut de son pourpoint, tailladé avec goût, est couvert de magnifiques broderies en soies de couleur; ses manchettes sont en guipure, et son ajustement se complète d'une grande écharpe de soie noire jetée sur son épaule droite et qui s'enroule autour de son corps.

Toile. Haut., 81 cent.; larg., 65 cent.

Par le Même.

3,750

159 — Portrait d'un homme encore jeune, vêtu de noir; une grande collerette retombe sur ses vêtements. Sa tête est couverte d'un chapeau à larges bords.

Toile. Haut., 80 cent.; larg., 66 cent.

HALS (François), né à Malines en 1584; mort en 1666; élève de Charles Van Mander. (École flamande.)

160 — Une jeune dame Hollandaise. Costume noir; grande fraise de guipure couvrant ses épaules et une partie de sa robe; elle tient un éventail de plumes.

Pendant du précédent.

Toile. Haut., 00 cent.; larg., 00 cent.

HEMMELINCK (Hans), né à Damme, près de Bruges, travaillait en 1480. Son maître est inconnu. (École flamande.)

161 — La Vierge, vue à mi-corps, la tête couverte d'un voile rouge brodé d'or, et vêtue d'une tunique bleue, présente le sein à l'enfant Jésus, qu'elle élève et soutient de ses mains, en le regardant avec amour.

Ce groupe se détache sur une draperie de couleur verte.

Bois. Haut., 31 cent.; larg., 22 cent.

HOLBEIN (Jean), né à Augsbourg en 1498, mort à Londres en 1554; élève de Jean Holbein, son père. (École allemande.)

162 — Portrait d'une femme déjà sur le retour et vue presque de face : sa tête est en partie enveloppée d'un linge blanc qui recouvre un dessous assez élevé, et vient s'attacher ensuite sous le menton. Son vêtement, dont on ne voit qu'une très-faible partie, est de couleur noire. — Coll. Denon.

Bois. Haut., 19 cent.; larg., 16 cent.

Par le Même.

163 — En avant de deux niches décorées d'un ordre d'architecture, et vus à mi-corps au-dessus d'un appui en pierre, sont placés deux chimistes qui paraissent avoir été frères, et portent, au-dessus d'eux, un même écusson. Celui de gauche est coiffé d'une toque et vêtu d'une robe noire. Sa main droite tient une spatule, et devant lui est un pot fermé. Sur la tranche de l'appui on lit : *Ætatis sue* 43.

Le second, placé au côté gauche de celui-ci, porte une

pelisse fourrée et une toque, pose la main gauche sur une espèce de mesure de capacité, en regardant le liquide contenu dans une petite bouteille qu'il élève de la main droite. Sur l'appui placé devant lui, se voient un encrier, une plume et un papier écrit. Au-dessous on lit : *Anno meo* 31.

Bois. Haut., 81 cent.; larg., 22 cent.

HOLBEIN (Jean), né à Augsbourg en 1498, mort à Londres en 1554; élève de Jean Holbein, son père. (École allemande.)

164 — Portrait à mi-corps d'une jeune femme assise et vue de deux tiers. Sa tête est couverte d'une espèce de béguin rouge, semé de perles, et garni du haut par des petits bouffants d'or. Son vêtement de dessous consiste en une robe montante en damas rouge, recouverte d'un dessus blanc, rayé et bordé d'ornements noirs. Ses mains sont croisées, et une grande chaîne d'or tombant le long de ses épaules vient se nouer derrière ses mains.

On assure que ce portrait présente une ressemblance parfaite avec ceux de l'infortuné Jane Gray.

Bois. Haut., 26 cent.; larg., 20 cent.

Par le Même.

165 — Portrait d'un vieillard imberbe et vu presque de face. Sa tête est couverte d'un bonnet noir dépassé du bas par quelques cheveux gris. Son pourpoint, de couleur noire, est recouvert d'une pelisse doublée de fourrure, et ses mains, posées l'une sur l'autre, reposent sur un appui couvert d'une étoffe rouge.

Bois. Haut., 32 cent.; larg., 24 cent.

Par le Même.

166 — Portrait d'homme. Il tient un chapelet à la main.

Bois. Haut., 52 cent.; larg., 35 cent.

HONDEKOETER (Melchior), né à Utrecht en 1636, mort dans la même ville en 1695; élève de son père Gisbrecht Hondekoeter. (École hollandaise.)

167 — Vue d'une basse-cour renfermant des oiseaux domestiques; deux d'entre eux, perchés sur un tonneau, prennent leur nourriture; un coq dinde fait la roue, etc.

Toile. Haut., 1 mèt. 41 cent.; larg., 1 mèt. 73 cent.

HONDIUS (Abraham), peintre et graveur, né en 1638, mort en 1691. (École hollandaise.)

168 — Un ours noir, chargé avec fureur par huit chiens, se défend avec un grand courage; déjà deux des assaillants sont expirants à terre; un troisième, qu'il tient à sa gueule, est impitoyablement déchiré, tandis qu'un autre paraît étouffé entre les pattes de ce terrible adversaire.

Ce tableau a été gravé par J.-E. Rehn et Chenu.

Toile. Haut., 57 cent.; larg., 67 cent.

Par le Même.

169 — Un sanglier, assailli par une meute de chiens d'espèces différentes, oppose une résistance désespérée à ses nombreux ennemis; deux d'entre eux, éventrés et mourants, gisent sur le terrain; un troisième, engagé sous lui et à demi écrasé, attend le coup qui va lui donner la mort; enfin un autre, horriblement déchiré et lancé en l'air, partage le triste sort de ses compagnons.

Deux bandes d'autres chiens de forte race, accourent en sens contraire, et leur aspect féroce fait prévoir que cette dernière attaque va changer la face du combat.

Ce tableau, qui fait pendant au précédent, a été gravé par les mêmes artistes.

Toile. Haut., 57 cent.; larg., 67 cent.

HONTHORST (Gérard), *surnommé par les Italiens,* Gerhardo della Notte, né à Utrecht en 1592, vivait encore en 1662; élève d'Abraham Bloëmaert. (École hollandaise.)

170 — Quatre joueurs, assis autour d'une table, sont éclairés par une seule lumière masquée par le corps de l'un d'eux ; le coup paraît décisif, et la carte que l'on va jeter semble devoir décider du sort de la partie.—Coll. de la Malmaison.

Toile. Haut., 98 cent.; larg. 1 m. 22 cent.

KNIP (M.), né à Tilbourg en 1785. (École hollandaise.)

171 — Paysage traversé par un torrent qui s'avance en serpentant à travers des collines, et vient faire une petite chute près d'une voie romaine, dont l'un des côtés est orné d'un tombeau. A droite, est une fontaine d'où coule un filet d'eau; plus loin, se voit une élévation couverte de quelques arbres, et sur le chemin antique, un homme, deux femmes et un enfant.

Toile. Haut., 1 m. 3 cent.; larg., 1 m. 46 cent.

KOEKKOECK (Bernard-Corneille), né à Middelbourg en 1803; élève de son père. (École hollandaise.)

172 — Paysage traversé par un chemin sur lequel circulent plusieurs villageois.

Bois. Haut., 39 cent.; larg., 52 cent.

KONIG (M.).

173 — Des paysannes et un enfant, assis sous une treille, écoutent des musiciens ambulants; dans le lointain, on voit la ville et la vallée d'Unter-Seen.

Cuivre. Haut., 27 cent.; larg., 27 cent.

LEYDEN (Lucas de), né en 1494, mort en 1533. (École hollandaise.)

174 — Le Christ, entouré de soldats, sort par une des portes de Jérusalem et s'avance portant péniblement sa croix sur le calvaire. Une femme, à genoux, sainte Véronique, lui

Prix d'achat

Prix de vente

présente le linge qui doit miraculeusement conserver l'image sacrée.

Bois. Haut., 58 cent.; larg., 52 cent.

MABUSE (Jean de), né à Maubeuge vers 1470, mort à Anvers en 1532. (École flamande.)

175 — La Vierge, placée sur une espèce de trône enrichi de beaux ornements et surmonté d'une draperie verte, soutient l'enfant Jésus assis sur un coussin qui repose sur elle, et dont les mains tiennent quelques cerises. Ce dernier tourne la tête vers sa mère, qui le regarde avec amour.

1800 — 1900

Marie est vêtue d'une robe rouge; son voile, attaché à la hauteur de ses épaules, est bleu, doublé de jaune et bordé d'une broderie d'or. A sa gauche, près de son coude, se voit un petit vase de jaspe très-délicatement monté en or, et plus bas une pomme.

Le fond de cette peinture présente une rivière traversée par un pont, et baignant successivement les murailles d'une ville et celles d'un château bâtis sur son rivage. Sur un plan plus rapproché se voit un champ couvert d'une riche moisson et côtoyé d'un sentier sur lequel passent quelques voyageurs. Une montagne élevée précède d'autres élévations qui se dégradent et fuient vers un horizon très-éloigné.

Ce tableau, imité librement d'après Léonard de Vinci, est à peu près semblable (pour le groupe seulement) à un autre qui faisait partie de la galerie de M. Massias, et portait le monogramme d'Albert Durer[1].

Bois. Haut., 62 ceut.; larg., 51 cent.

1. Le tableau original de Léonard de Vinci, qui a servi de modèle à celui-ci, se trouve aujourd'hui dans la galerie de M. le comte de Schonborn, près Bamberg, en Bavière. Cet ouvrage représente moins une vierge que le portrait d'une femme affligée, placée près d'une urne funéraire, que l'enfant montre du doigt. (*Note communiquée par M. le conseiller de Schorn, de Weimar.*) — Le tableau dont parle M. de Schorn nous est inconnu, et nous ignorons

MATSYS (Quinten), né vers 1460, mort vers 1530. (École flamande.)

176 — Une jeune femme caresse un vieillard d'une main, et de l'autre présente une bourse à un démon familier.

Bois. Haut., 44 cent.; larg., 64 cent.

MILÉ ou **MILET** (Jean-Francisque), né à Anvers[1] en 1643, mort en 1680; élève de Laurent Franck. (École flamande.)

177 — Vue prise dans le voisinage d'une ville égyptienne. Sur la droite s'élève un tombeau décoré d'un buste, et terminé du haut en forme de pyramide. A gauche est une fontaine ornée d'un bassin où deux femmes lavent du linge. En face, sur un plan plus reculé, se voit une édicule à jour, renfermant l'image d'un bélier, symbole vivant d'Ammon. Entre ce monument et un rideau de montagnes qui borne l'horizon, on découvre des groupes de fabriques qui annoncent l'abord d'une grande cité.

Entre ces diverses constructions s'élancent des bouquets d'arbres, parmi lesquels on remarque un palmier. Trois figures et un chien sont dispersés sur le devant du tableau.

Toile. Haut., 32 cent.; larg., 43 cent.

MOREELSE (Paul), né à Utrecht en 1571, mort en 1638; élève de Michel Mirevelt. (École hollandaise.)

178 — Portrait d'une dame assise et vue en pied; elle est représentée le regard élevé, et s'accompagnant de la mandoline. Près d'elle, à sa droite, est une table chargée d'un livre de musique et d'un rouleau à demi développé.

Toile. Haut., 1 mèt. 24 cent.; larg., 1 mèt. 25 cent.

même s'il en existe une gravure; mais, d'après la description qu'il en donne et la vue des imitations qui en ont été faites, nous pouvons juger de l'extrême liberté avec laquelle Albert Durer et Jean de Mabuse ont à la fois changé, chacun à sa manière, le sujet et les détails de cette composition.

1. Le père de cet artiste était Français, et né à Dijon.

MORO (Antoine), né à Utrecht en 1525, mort à Anvers en 1581 ; élève de Jean Schooreel. (École hollandaise.)

179 — Portrait d'une femme vue depuis la hauteur des genoux, et tenant un éventail à la main.

Cette dame, qui appartenait sans doute à un rang distingué, porte une robe ouverte en soie noire; le devant de son corsage, dont la couleur est rose laqué, étincelle de broderies d'or; sa robe de dessous est également rose; sa fraise et ses manchettes sont finement plissées; une grande cordelière et de riches bracelets complètent sa parure.

Bois. Haut., 1 mèt. 14 cent.; larg., 86 cent. 1/2.

ORLAY (Bernard Van), né à Bruxelles en 1490; élève de Raphaël. (École flamande.)

180 — La Vierge, assise sur un tertre et vue jusqu'à la hauteur des genoux, soutient et presse contre elle l'enfant Jésus, qui, monté debout sur sa cuisse droite, passe l'un de ses bras autour de son cou.

Marie porte une chevelure d'un blond ardent, en partie enroulée sur la tête, tandis que le reste retombe en tresses sur ses épaules. Son costume, conforme aux anciennes traditions de l'art chrétien, consiste en une robe rouge et un voile bleu.

Bois. Haut., 39 cent.; larg., 35 cent.

REMBRANDT (Van Ryn), né en 1608 près de Leyden, mort à Amsterdam en 1669. (École hollandaise.)

181 — Portrait d'un bourguemestre représenté debout : l'une de ses mains appuyée sur le bras d'un fauteuil et l'autre dirigée en avant, comme s'il adressait la parole à quelqu'un.

Sa figure indique un homme encore jeune; une légère moustache couvre sa lèvre. Il est vêtu d'un costume noir

orné d'aiguillettes d'argent et d'un col en belle guipure retombant sur sa poitrine. Sa tête, vivement éclairée, est couverte d'un feutre noir à larges bords.

L'exécution de ce tableau indique qu'il a dû être fait à la même époque que la Leçon d'anatomie.

Collection Farrer de Londres.

Toile. Haut., 1 mèt. 24 cent.; larg., 1 mèt.

REMBRANDT (Van Ryn), né en 1608 près de Leyden, mort à Amsterdam en 1669. (Ecole hollandaise.)

182 — Un personnage qu'on supposerait un ancien guerrier, une épée étant suspendue près de lui, est assis près d'une table dans l'attitude de la méditation. Il tient une plume de la main droite et de l'autre il soutient sa tête; un manuscrit est ouvert devant lui.

Il est vêtu d'un pardessus garni de fourrures et coiffé d'une toque.

Ce tableau est exécuté à la manière large du maître.

Toile. Haut., 1 mèt. 29 cent.; larg., 1 mèt. 2 cent.)

ROTTENHAMMER (Jean), né à Munich en 1564, mort à Augsbourg en 1623; élève de Donouwer. (École allemande.)

183 — La Vierge, assise sur un débris d'architecture et près d'une habitation rustique, tient sur ses genoux l'enfant Jésus, qui la regarde, tandis qu'un roi mage agenouillé, déposant sa couronne et son sceptre, lui présente une coupe d'or. Plus loin se voient les autres mages, portant également des vases précieux, et derrière la Vierge, saint Joseph qui regarde cette scène.

Bois. Haut., 75 cent.; larg., 59 cent.

Par le Même.

184 — Bacchus et Vénus sont assis l'un près de l'autre sous une espèce de pavillon surmonté de pampres et soutenu par deux Amours. La déesse passe l'un de ses bras autour

Prix d'achat Prix de vente

du cou de son amant, et celui-ci, tenant une coupe, s'apprête à célébrer son triomphe. Devant eux, l'Abondance, tenant la corne d'Amalthée, se tourne et leur adresse la parole; et enfin, sur le premier plan, un Amour, qui a déposé ses armes, égrappe des raisins, tandis que deux de ses frères descendent de l'air en apportant une corbeille de fruits. Près du groupe principal est placée une table chargée de mets semblables.

Bois. Haut., 43 cent.; larg., 32 cent.

RUBENS (P. P.), né à Siegen en 1577, mort à Anvers en 1640. (École flamande.)

185 — Portrait en buste d'un seigneur. Tête nue, cheveux coupés presque ras. Barbe blanche. — 1200 — 11000

Vêtu de noir et d'une fraise blanche.

Ses armoiries sont peintes dans un coin du tableau.

Bois. Haut., 64 cent.; larg., 49 cent.

SWANEVELT (Herman), *dit* Herman d'Italie, peintre et graveur né à Woerden en 1620, mort à Rome en 1690; élève de Claude le Lorrain. (École hollandaise.)

186 — Paysage. — Du sommet d'un terrain élevé à pic et boisé, tombe une cascade, dont l'eau forme ensuite une petite rivière, et borde la gauche d'un chemin étroit, borné à droite par de grands arbres. L'échappé de fond qu'on aperçoit offre peu de détails, et se termine par des montagnes. — 300 — 650

Sur le premier plan, le peintre a figuré la scène de l'ange et du jeune Tobie.

Toile. Haut., 43 cent.; larg., 40 cent.

Par le Même.

187 — Fuite en Égypte. — Paysage, effet de soleil couchant. — 650

Toile. Haut., 63 cent.; larg., 80 cent.

VERSTAPPEN (Martin), né à Anvers en 1773, élève de P. Van Regemorter. (École flamande.)

188 — Vue extérieure du couvent de Saint-François, à l'Arriccia, prise du chemin nommé *la galerie*, qui conduit d'Albano à Castel-Gandolfo.

A la droite du monastère sont élevées cinq petites chapelles qui indiquent autant de stations ; derrière elles se voient de gros chênes plus ou moine espacés, et entre lesquels on aperçoit une très-faible partie du lac d'Albano. En avant, et parmi les diverses figures qui animent ce paysage, on remarque une très-jeune fille, accompagnée de sa mère, baisant avec respect la main d'un père capucin.

Exposé au Salon de 1812.

Toile. Haut., 67 cent.; larg., 94 cent..

Par le Même.

189 — Sur le devant d'un paysage accidenté, traversé par une rivière et borné au loin par de hautes montagnes, trois chasseurs accompagnés d'une meute poursuivent un cerf réfugié dans l'eau, mais déjà saisi par deux chiens.

Toile. Haut., 97 cent. 1/2 ; larg., 1 mèt. 38 cent.

VOGT.

190 — Paysage. — Sur le premier plan, à gauche, est un monticule garni de quelques arbres dont l'ombrage abrite deux soldats armés de toutes pièces. A la droite se voit un château fort, bâti sur des roches. Au delà, sont deux hautes montagnes couronnées de fabriques, et plus loin, entre elles, on aperçoit le sommet d'un pic très-élevé.

Toile. Haut., 57 cent. ; larg., 81 cent.

WEENIX (Jean), né en 1644, mort en 1719. (École hollandaise.)

191 — Deux perdrix mortes posées à terre.

Toile. Haut., 40 cent. ; larg., 54 cent.

Prix d'achat

Prix de vente

WAN EYCK (École de).

192 — Tableau en deux parties.

Sur la première, l'artiste a représenté la reine de Saba au pied de Salomon et lui offrant de riches présents. 630

La seconde reproduit le même roi recevant les hommages de plusieurs souverains attirés près de lui par l'éclat de sa renommée.

Bois. Haut., 54 cent.; larg., 52 cent.

INCONNU (ANCIEN AUTEUR ALLEMAND).

193 — Une jeune femme, assise de face, derrière une table couverte d'un vase en or et de deux feuilles de papier, tient une plume de la main droite, et paraît décrire une espèce de boîte en ivoire qu'elle porte de l'autre main ; à sa droite est un objet peu reconnaissable pour nous, mais qui semble offrir quelque ressemblance avec une boîte à couleurs.

Cette dame est vêtue d'une robe montante en velours ponceau, garnie de manches courtes en même étoffe, recouvrant du haut des manches étroites et de couleur jaune : une grande chaîne d'or, tressée en gourmette, retombe sur son sein.

Bois. Haut., 25 cent.; larg., 20 cent.

INCONNU (ANCIEN AUTEUR ALLEMAND).

194 — Portrait vu en buste et de deux tiers, d'Etienne Battori (ou Bathori), prince de Transylvanie, élu roi de Pologne en 1576, mort à Grodno, le 13 décembre 1586, à l'âge de 54 ans. 620

Ce prince, dont le visage paraît fatigué, porte une petite moustache et une barbe grisonnantes ; sa tête est coiffée d'un bonnet à visière en fourrure noire, orné d'une touffe de plumes de la même couleur, attachée par un joyau. Son

vêtement consiste en une soubreveste rouge, garnie de manches d'un ton plus clair, et d'un large collet en même ourrure que le bonnet.

Sur la gauche du fond, qui est d'un vert clair, on lit : *Stephanus rex Polonie*. Sur la droite est peinte l'aigle blanche de Pologne, et au-dessous, la date de l'année 1586, qui fut la dernière de la vie du roi.

Bois. Haut., 17 cent.; larg., 13 cent.

ÉCOLE ESPAGNOLE

ESPAGNOLET (Josef *ou* Jusepe de Ribera, *dit* L'), peintre et graveur, né à Saint-Philippe-de-Xativa, près de Valence, en 1588, mort à Naples en 1659, élève de Francisco Ribalta et du Caravage.

195 — La Multiplication des pains, compositions de neuf figures vues à mi-corps.

Le peintre a choisi le moment où l'un des disciples présente au Sauveur un pain et un poisson, que celui-ci bénit devant la foulé assemblée près de lui.

Toile. Haut., 1 mèt. 22 cent.; larg., 1 mèt. 48 cent.

Par le Même.

196 — Saint Jérôme debout, vu de face jusqu'aux genoux, et à demi couvert d'une draperie écarlate, lève pieusement les yeux aux ciel, en tenant dans ses mains une tête de mort, emblème des vanités du monde, et une pierre dont il se frappait le sein par contrition. Sur une table placée à sa droite est déposé un livre qui rappelle les travaux littéraires de ce père de l'Église.

Toile. Haut., 1 mèt. 24 cent.; larg., 1 mèt.

Par le Même.

197 — La mère de douleur, vue presque à mi-corps, en partie couverte d'un voile bleu, et les mains croisées sur la poitrine, élève son regard, et semble demander à Dieu un allégement à ses peines.

Ce tableau, dont l'expression est admirable, appartenait

autrefois à M. Lalot, confesseur de la feue reine Caroline de Naples.

Toile. Haut., 78 cent.; larg., 65 cent.

ESPAGNOLET (Josef *ou* Jusepe de Ribera, *dit* L'), peintre et graveur, né à Saint-Philippe-de-Xativa, près de Valence, en 1588, mort à Naples en 1659, élève de Francisco Ribalta et du Caravage.

198 — Figure, vue en buste et tournée de deux tiers. Jésus, couronné d'épines, les épaules couvertes d'un vieux manteau de pourpre, et tenant un roseau brisé, est exposé aux insultes de ses bourreaux. Sur la gauche du fond, on lit : *Jusepe de Ribera*, 1631.

Toile. Haut., 35 cent.; larg., 24 cent.

MURILLO (Bartolomeo Esteban), élève de Velasquez, né à Séville en 1618, mort en 1671.

199 — Composition mystique, représentant le Triomphe de l'Eucharistie. Sur la gauche, une jeune femme, vêtue d'une tunique blanche, est portée sur des nuages. Sa main droite présente un calice surmonté de l'hostie consacrée; la gauche tient les clefs d'or, symbole de l'ouverture des demeures célestes. Au-dessus d'elle, l'esprit divin, sous la forme d'une colombe rayonnante, répand sa douce lumière sur tout ce qui l'environne. A l'arrière du nuage, sur une bandelette déployée par un ange, sont tracées ces paroles de saint Jean : *In finem dilexit eos.*

La droite du tableau est occupée par un groupe de personnages d'âges et de sexes différents, qui, dans l'attitude de l'adoration, paraissent avides de recevoir la nourriture spirituelle qui leur est présentée.

Ce tableau et le suivant ont été apportés d'Espagne par M. le baron Mathieu Fabvier.

Toile. Haut., 1 mèt. 62 cent.; larg. 2 mèt. 65 cent.

MURILLO (Bartolomeo Esteban), né en 1618, mort en 1671.

200 — La Vierge, assise et vue de trois quarts, incline la tête vers l'enfant Jésus, qu'elle presse contre son sein.

La figure principale est vue jusqu'à la hauteur des genoux.

Toile. Haut., 1 mèt. 3 cent.; larg., 78 cent.

Par le Même.

201 — Saint Joseph, debout au pied d'un amas de roches, porte l'enfant Jésus dans ses bras, et tient une tige de lis.

L'époux de Marie est enveloppé d'une draperie jaune qui recouvre une tunique grisâtre. Sur la droite se voit un terrain inégal, planté de quelques bouquets d'arbres.

Bois. Haut., 40 cent.; larg., 78 cent.

Par le Même.

202 — Saint Joseph, tenant un rameau, donne la main et marche avec l'enfant Jésus, dont la tête est rayonnante, et qui lui adresse la parole.

Le fond offre un paysage peu varié, chargé d'une grande fabrique, et terminé au loin par des montagnes.

Toile. Haut., 27 cent.; larg., 22 cent.

NAVARETTE (Jean Fernandez, *dit* el Mudo), né à Logrono en 1526, mort en 1579.

203 — La Bénédiction.

Toile. Haut., 36 cent.; larg., 28 cent.

RIBALTA (Francisco), né en 1551, mort en 1628.

204 — Jésus-Christ, mort et détaché de la croix, est assis et soutenu sur le bord de son cercueil par deux anges éplorés.

Toile. Haut., 1 mèt. 41 cent.; larg., 1 mèt. 19 cent.

VELASQUEZ (don Diego Rodriguez de Silva y), né à Séville en 1599, mort à Madrid en 1660; élève de Ribalta.

205 — Un homme, encore jeune, et la tête nue, couvert d'une cuirasse noire, vêtu de haut de-chausses gris et de bas blancs, est étendu mort et sans trace de violences, au milieu d'une grotte semée d'ossements humains; sa main droite est placée sur son corps, et la gauche sur la garde de son épée. En haut de la voûte est suspendue une lampe de cuivre qui s'éteint.

Cette belle peinture, dont le sujet n'est pas connu, décorait autrefois l'un des palais du roi d'Espagne, où elle était désignée (on ne sait trop pourquoi) sous le titre de *Roland mort* (Orlando muerto).

Toile. Haut., 1 mèt. 6 cent.; larg., 1 mèt. 68 cent.

Par le Même.

206 — Portrait en buste et vu de trois quarts, de Philippe IV, roi d'Espagne. Ce prince est représenté portant une petite fraise et vêtu d'un justaucorps de velours noir brodé d'argent, sur lequel est passé le collier de l'ordre de la Toison d'or. — Vente Lebrun, 1809.

Toile. Haut., 59 cent.; larg., 51 cent.

ZURBARAN (F.), né en 1598, mort en 1662.

207 — Conception de la Vierge.

Ovale. — Toile. Haut., 68 cent.; larg., 44 cent.

ÉCOLE ESPAGNOLE.

208 — Vue prise en Espagne.

Au premier plan, deux hommes dont l'un porte un manteau rouge.

Toile. Haut., 47 cent.; larg., 70 cent.

Prix d'achat

Prix de vente

ÉCOLE ANGLAISE, &c.

BONNINGTON, né en 1801, mort en 1828. (École anglaise.)

1.000 209 — Rivage de la mer à marée basse; sur la plage est une charrette attelée de deux chevaux, et un petit bâtiment sur sa quille; plus loin se voient des barques à la mer. 6800

Toile. Haut., 36 cent.; larg.. 50 cent.

Par le Même.

210 — Intérieur. Un homme est assis devant une fenêtre. Étude. 240

LINTON (Williams), de Londres (École anglaise.)

400 211 — Vue du bord de la mer par un gros temps. Sur le premier plan est une chaloupe échouée sur la grève. 700

Toile. Haut., 64 cent.; larg., 1 mèt. 6 cent.

WITE (W.).

212 — Vue prise à Sorrente.

Au premier plan une paysanne portant des fruits. Au delà quelques moines se promenant. 260

Toile. Haut., 31 cent.; larg., 46 cent.

MEURON (Max. de), né à Neuchâtel, en Suisse. (École suisse.)

1000 213 — Vue du Schreck-Horn et du glacier de Rosenlawi, depuis le plateau du Scheideck. Au milieu des beaux pâturages qui s'étendent au pied de ces montagnes coule 100

un torrent, non loin de nombreux chalets et de troupeaux de vaches. Sur le premier plan, des paysans et des paysannes gravissent un tertre [1].

Toile. Haut., 59 cent.; larg., 1 mèt. 49 cent.

TOPFER (M.), de Genève. (École suisse.)

214 — Le rétablissement du culte. — Le curé d'un village de la Savoie, longtemps fugitif, est enfin rendu au vœu de son troupeau: les paysans, qui célèbrent ce retour si désiré, l'entourent et lui témoignent la joie que leur cause sa présence. Pendant ce temps, quelques jeunes gens relèvent la croix; d'autres tressent des guirlandes, et le vieux pauvre, chassé sans pitié, reprend sa place à la porte de l'église [2].

Toile. Haut., 1 mèt.; larg., 1 mèt. 17 cent.

Par le Même.

215 — La sortie d'un temple calviniste, à Berne. — Le peintre a tiré parti de cette réunion de personnages pour offrir une suite de ces caricatures variées qu'il exécutait toujours avec esprit [3].

Toile. Haut.. 67 cent.; larg., 1 mèt.

Par le Même.

216 — Vue de la promenade de Plain-Palais, à Genève. — On y voit une dizaine de recrues, très-comiquement chargées, alignées devant un sous-officier qui paraît leur enseigner les éléments de l'exercice. Une autre recrue, placée à part, semble lasser la patience d'un second instructeur. En avant sont couchés deux tambours: quelques promeneurs dispersés regardent avec curiosité l'allure étrange de ces nouveaux soldats.

Toile. Haut., 57 cent.; larg., 75 cent.

1. Salon de 1822.
2. Salon de 1812.
3. Le même artiste a répété ce sujet.

Prix d'achat

Prix de vente

TOPFER (M.), de Genève. (École suisse.)

400 217 — Vue de clairières, en partie closes de planches, par un effet de neige. Sur le devant, quelques paysans chargent des sacs de charbon sur un traîneau. A la gauche et plus loin, se voit un chasseur accompagné de ses chiens. 320

Toile. Haut., 40 cent.; larg., 57 cent..

KURVASSEG (G.).

218 — Falaise.

Toile. Haut., 50 cent.; larg., 71 cent.

SALEK BIN JAGJA (le prince.)

219 — Chasse au Cerf.

Toile. Haut., 66 cent.; larg., 82 cent.

Par le Même.

220 — Naufrage.

Bois. Haut., 8 cent.; larg., 10 cent. 32

ÉCOLE ANGLAISE.

400 221 — La Glaneuse. 400

Toile. Haut., 53 cent.; larg., 43 cent.

ÉCOLE FRANCAISE

Prix d'achat — Prix de vente

ALOPHE.

300 222 — L'artiste malade. 300

Bois. Haut., 23 cent.; larg., 29 cent.

BAR.

223 — Paysage montagneux.

Toile. Haut., 56 cent.; larg., 38 cent.

BÉRANGER (Ch.).

224 — Jeunes filles à la source. 60

Toile. Haut., 31 cent; larg., 23 cent.

BOILLY (Louis-Léopold), né à la Bassée (Nord) en 1761, mort à Paris en 1844.

225 — Cette composition représente un jour de déménagements. On y voit une place presque entièrement obstruée par une foule de gens qui entassent leurs effets sur des charrettes et des crochets. Plus loin, s'avance lentement un corbillard qui conduit un mort à sa dernière demeure[1]. (800 — 1800)

Toile. Haut., 70 cent.; larg., 89 cent.

Par le Même.

226 — Un bateleur, jouant à la fois d'un fifre et d'un tambourin, fait danser deux chiens, costumés en *incroyables*. (200 — 1300)

1. Exposé au Salon de 1822.

Derrière lui, un ours muselé apprend l'exercice qui lui est montré par le *général Jacquot.*

Toile. Haut., 33 cent.; larg., 32 cent.

BOILLY (Louis-Léopold). né à la Bassée (Nord) en 1761, mort à Paris.

227 — Trompe-l'œil, représentant un vieux tableau vu par derrière et crevé. A travers une déchirure passe un chat qui convoite deux harengs saurs suspendus à un clou. Plus bas, d'autres ouvertures du même genre laissent apercevoir la moitié d'une bûche, et une bouteille placée sur une assiette.

Toile. Haut., 87 cent.; larg., 1 mèt. 8 cent.

BOUCHER (François), né à Paris en 1704, mort dans la même ville en 1770; élève de Lemoine.

228 — Un jeune homme exerçant son art dans un gatelas où tout annonce à la fois l'indigence et le désordre, achève un paysage placé sur un chevalet. Près de cet artiste dont le visage respire l'insouciance la plus prononcée, se groupent sa femme portant un enfant dans ses bras, un élève qui interrompt le broyage des couleurs pour voir opérer son maître, et enfin un plus jeune disciple, qui vêtu d'habits déchirés, les pieds nus, et le portefeuille sous les bras, vient prendre sa leçon dans cet étrange atelier.

Un quartier de mouton et une botte d'oignons suspendus ensemble au plancher; un pincelier posé à terre, une cruche, une pipe et quelques autres accessoires aussi peu relevés, complètent cette composition, qui est rendue avec beaucoup d'esprit.

Toile. Haut., 38 cent.; largeur, 30 cent.

BOUCHOT (François), né en 1800, mort en 1842.

600 229 — Scène prise de l'opéra des Puritains. — Lablache et mademoiselle Grisi, chantant le duo du premier acte. Les têtes sont des portraits. 245

Toile. Haut., 63 cent.; larg., 52 cent.

BOURDET (Joseph-Guillaume), né à Paris en 1800.

500 230 — Dans le fond d'un petit réduit obscur, où tout annonce la détresse et l'abandon, une sœur de charité, tenant un livre de prières, veille près des tristes restes d'un peintre qui vient d'expirer. Le corps du malheureux artiste est caché sous une couverture; près de son lit, sont accrochés, au mur, le portrait au crayon d'une jeune femme, et une palette encore chargée de couleurs, objets qui se partagèrent, sans doute, les plus chères affections de sa vie.

En avant du tableau est une caisse renversée, servant de table : elle porte un flambeau de cuivre, quelques médicaments et la dernière ordonnance du médecin[1].

Toile. Haut., 65 cent.; larg., 53 cent.

BOUTON, né à Paris en 1781.

3000 231 — Le prétendant Charles-Edouard, dont la tête est mise à prix, se réfugie dans un vieux monastère situé au milieu des montagnes d'Écosse, et s'y présente sous les habits d'un paysan. Le moment représenté est celui où l'illustre fugitif entre mystérieusement par une petite porte dans une chapelle basse donnant sur un cloître où l'on voit 400

1. Salon de 1819.

miss Macdonald, qui, accompagnée de sa suivante, a découvert sa retraite et lui apporte des secours [1].

Toile. Haut., 1 mèt. 51 cent.; larg., 1 mèt. 14 cent.

CHAUVIN (Pierre). mort à Rome en 1832.

232 — Vue des environs de Salerne. — Sur la droite on voit une *villa* élevée sur un coteau taillé en terrasses bordées de treilles. A la gauche sont des montagnes dont les pieds baignent dans la mer [2].

Toile. Haut., 62 cent.; larg., 84 cent.

Par le Même.

233 — Vue prise dans la *villa* d'Este, à Tivoli.— Sur une longue terrasse, bordée d'un côté par une charmille et de l'autre par des vases de fleurs, sont des paysans, dont les uns dansent, tandis que les autres s'occupent à récolter des fruits [3].

Toile. Haut., 57 cent.; larg., 43 cent.

CLOUET (François, *dit* Janet), né à Tours vers 1500, mort vers 1572.

234 — Portrait à mi-corps et de deux tiers d'une femme vêtue d'une robe noire brodée d'or [4]; cette dame, qui appartenait sans doute à un haut rang, porte une petite coiffe à laquelle est attaché un morceau d'étoffe qui retombe sur le dos. Un grand collier composé de gemmes alternées de perles couvre sa poitrine; une chaîne d'or soutient un joyau en forme d'A, auquel est suspendue une grosse perle en poire.

Bois. Haut., 17 cent. 1/2; larg., 13 cent. 1/2.

1. Salon de 1838.

2. Salon de 1810.

3. Exposé au même Salon que le précédent.

4. Cette robe est garnie de hauts de manches, d'où sortent deux manches de couleur blanche.

Prix d'achat Prix de vente

CLOUET (François, *dit* Janet), (Ecole de).

235 — Portrait en buste d'un homme barbu, vu de deux tiers, portant une fraise, ainsi qu'une toque, et un justaucorps de couleur noire. 200 — 6900

Bois. Haut., 16 cent. 1/2; larg., 13 cent.

Du Même. (Copie.)

236 — Portrait en pied d'une princesse, vue de deux tiers, et la tête surmontée d'un riche joyau. Sur son costume, qui est noir et d'une grande beauté, sont placés quelques rangs de perles; sa main droite s'appuie sur le bras d'un fauteuil, et la gauche tient un mouchoir. Cette figure se détache sur une grande draperie rouge bordée d'une frange d'or. 100

Bois. Haut., 34 cent.; larg., 24 cent.

Par le Même.

237 — Portrait de femme; elle est vêtue de noir. Son corsage noir, entouré d'une large collerette, est orné de plusieurs rangs de perles. 255

Bois. Haut., 9 cent.; larg., 7 cent.

COIGNARD.

238 — Le passage du Bac.

Toile. Haut., 44 cent.; larg., 91 cent. 1100

COGNIET (Léon), né en 1794.

239 — Brigands en prière devant une madone. 2400

Toile. Haut., 49 cent.; larg., 64 cent.

COYPEL (Charles-Antoine), né à Paris en 1694, mort en 1752.

240 — Jeunes filles jouant à la Madame. 3400

L'une d'elles s'est assise gravement devant une toilette

et se fait coiffer ; deux autres petites filles costumées en abbé lui font leur cour, tandis qu'une autre, habillée comme un coureur, lui apporte une lettre. Une espiègle, à la mine rieuse, s'est affublée du costume de sa grand'mère. A gauche, deux autres petites dont l'une, sur un coussin, se met des mouches.

Provenant de la collection de Fagon, médecin de Louis XIV, gravé par Lépicié.

Haut., 1 mèt. 44 cent. ; larg., 2 mèt.

DAVID (Jacques-Louis), né à Paris en 1748, mort à Bruxelles en 1825.

241 — Portraits de grandeur naturelle du pape Pie VII [1] et du cardinal Caprara, peints d'après nature pour l'exécution du tableau du sacre de Napoléon.

Bois. Haut., 1 mèt. 38 cent. ; larg., 92 cent.

Par le Même.

242 — L'Amour, dont les traits expriment une sorte de malignité cynique, descend avec précaution de la couche où Psyché repose endormie.

Ce tableau, exécuté à Bruxelles en 1817, appartenait à M. le comte de Sommariva. Il a été gravé par M. Potrelle.

Toile. Haut., 1 mèt. 31 cent. ; larg., 2 mèt. 41 cent.

Par le Même.

243 — Psyché, assise dans un lieu désert et abandonnée de son amant, déplore les rigueurs de Vénus et l'inconstance de son fils.

Cette figure, qui est nue et vue jusqu'à mi-jambes, n'a

1. Grégoire-Louis-Barnabé Chiaramonti, né à Césène le 14 août 1742, élu pape à Venise le 14 mars 1800, mort à Rome le 20 août 1823.

Prix d'achat Prix de vente

point été terminée. Elle fut peinte au Luxembourg, où David avait été renfermé après la journée du 9 thermidor.

Toile. Haut., 65 cent.; larg., 54 cent.

DECAMPS (Alexandre-Gabriel), né à Paris en 1803, mort à Fontainebleau le 22 août 1860.

244 — Soldat attaché à la garde d'un vizir. Il est représenté 8000
200 debout, le sabre nu à la main, sous le portique d'entrée du palais de son maître; près de lui, sur un coffre, sont déposées des armes. En dehors du palais, sont deux hommes, dont l'un porte le bonnet de derviche [1].

Toile. Haut., 24 cent.; larg., 24 cent.

DE DREUX D'ORCY (Pierre-Joseph), né à Paris en 1789; élève de P. N. Guérin.

800 245 — Une jeune fille, debout dans une grotte remplie d'eau, semble craindre de mouiller ses pieds, et relève avec précaution le vêtement très-léger qui la couvre.

Toile. Haut., 59 cent.; larg., 49 cent.

DELACROIX (Louis-Auguste), né à Boulogne-sur-Mer en 1808.

246 — Deux jeunes paysannes lavant leur linge dans une pe-
600 tite retenue d'eau, près d'une mare, s'entretiennent avec d'autres femmes; l'une de celles-ci, quittant ses compagnes, reporte du linge au village : plus loin, à droite, deux hommes et deux femmes se reposent sur l'herbe [2]. 380

Toile. Haut., 55 cent.; larg., 75 cent.

DELAROCHE (Paul), né à Paris en 1797, mort en 1856; élève de Gros.

2000 247 — Sainte Cécile, vêtue de blanc, et assise sur la terrasse de son palais, élève ses regards, et chante les louanges du 21000

1. Salon de 1823.

2. Salon de 1839.

Prix de vente — Prix d'achat

Seigneur, en accompagnant sa voix d'un petit orgue soutenu par deux anges agenouillés devant elle[1].

Toile. Haut., 1 mèt. 92 cent.; larg., 1 m. 60 cent.

DELAROCHE (Paul), né à Paris en 1797, mort en 1856; élève de Gros.

248 — Le cardinal de Richelieu, affaibli par la maladie qui le conduisit au tombeau, remonte le Rhône, de Tarascon à Lyon, traînant à sa suite, dans un bateau attaché au sien, Cinq-Mars et de Thou, qu'il veut conduire lui-même à Lyon, pour les faire décapiter[2].

Toile. Haut., 56 cent.; larg., 97 cent.

80,200 — 20,000

Par le Même.

249 — Le cardinal Mazarin, mourant au milieu d'un cercle nombreux et brillant de grands seigneurs et de dames de la cour, se fait montrer les cartes par une de ses nièces, qui les tient pour lui à une table de jeux placée près de son lit

Toile. Haut., 56 cent.; larg., 97 cent.

Par le Même.

4000 250 — Jeune fille à la vasque.

Carton. Haut., 18 cent.; larg., 24 cent.

Par le Même.

10200 251 — La tentation de saint Antoine. Le saint, entouré de cinq jeunes femmes qui l'enlacent de leurs bras, lève les mains au ciel.

Bois. Haut., 20 cent.; larg. 16 cent.

1. Ce tableau, exposé au Salon de 1837, a été gravé par M. Forster. Les têt ont été lithographiées séparément par M. Duriez.

2. Salon de 1831, gravé par M. Girard.

3. Même Salon. Gravé par le même.

DESHAYS (J.-B.), né en 1729, mort en 1765.

252 — Une jeune femme, à peine vêtue et couchée sur un canapé, est surprise par un indiscret, qui effraye le chat et le fait enfuir, tandis qu'une petite fille cherche à le retenir.

Toile. Haut., 80 cent.; larg., 64 cent.

DUCIS (Louis), né à Versailles en 1773; élève de David.

253 — Portrait, vu de face, d'une jeune et jolie Égyptienne, amenée en France avec sa famille à la suite de l'expédition d'Égypte. Son costume, aussi riche qu'élégant, a été copié sur nature. — Coll. du général Rapp[1].

Toile. Haut., 65 cent.; larg., 54 cent.

FAUVELET.

254 — Faisan doré.

Bois. Haut., 16 cent.; larg., 21 cent.

FORBIN (Louis-Nicolas-Philippe-Auguste, comte de), né à la Roque, près d'Aix en Provence, en 1779, mort à Paris en 1841; élève de David et de Boissieu.

255 — Inès de Castro, exhumée par l'ordre de don Pedro, est couronnée reine de Portugal.

La scène se passe dans le cloître de l'abbaye d'Alcobassa, où elle avait été ensevelie. Les principaux témoins de cette lugubre cérémonie, sont le chancelier d'armes du royaume, et le supérieur des chartreux[2].

Toile. Haut., 1 mèt. 45 cent.; larg., 1 mèt. 93 cent.

Par le Même.

256 — Paysage vu à la suite d'un orage. — La vue, qui s'é-

1. Salon de 1814.

2. Ce tableau, exposé aux Salons de 1812 et 1819, est gravé dans les *Annales* de Landon (pl. 17 et 18).

tend au loin, est bornée par la mer : les premiers plans sont couverts de bois ; au delà se voit une église.

Toile. Haut., 35 cent.; larg., 49 cent.

FRANQUELIN (Jean-Augustin), né en 1798; élève de Regnault.

257 — Le premier pas[1].

Toile. Haut., 64 cent.; larg., 55 cent.

FRÈRE (Ed.).

258 — Jeune homme dessinant.

Ovale.

GASSIES (Jean), né en 1786, mort en 1832.

59 — Deux pendants. — Vues prises en Écosse.

Bois. Haut., 9 cent.; larg , 13 cent.

GÉRARD (François), né à Rome en 1770, mort à Paris en 1837; élève de Pajou, de Brenet et de David.

260 — Portrait en buste de mademoiselle Georges Weimer; la célèbre tragédienne est représentée de trois quarts, et plaçant sa main droite sur son sein à demi nu.

Ce tableau, qui n'a pas été terminé, provient de la collection de M. Denon.

Toile. Haut., 65 cent.; larg., 54 cent.

GIRODET-TRIOSON (Anne-Louis), né à Montargis en 1767, mort à Paris en 1824; élève de David.

261 — Vénus, debout et nue, au milieu des vagues écumantes, soulève une tresse de sa chevelure, et se regarde dans un miroir que tient un Amour volant à la hauteur de son visage; dans l'un des plis formés par un grand voile qui repose sur le bras gauche de la déesse, s'abrite un autre Amour, tenant un brandon allumé, et les pieds appuyés sur la tête d'un Triton qui contemple avec admiration la

1. Salon de 1838.

reine des grâces. Deux autres Amours s'élèvent jusqu'au ciel : l'un, décochant des flèches en l'air, semble menacer les dieux; l'autre, dépourvu d'ailes et l'arc détendu, tourne sur lui-même et semble éprouver le sort d'Icare.

A la gauche du tableau, une jeune nymphe, jalouse d'une beauté supérieure à la sienne, détourne la tête, et paraît prête à disparaître au fond des eaux.

Toile. Haut., 30 cent.; larg., 22 cent.

GIRODET-TRIOSON (Anne-Louis), né à Montargis en 1767, mort à Paris en 1824; élève de David.

262 — Une jeune femme nue et debout (Erigone?), le pied gauche baignant dans l'eau et le genou droit fléchi sur un petit tertre couvert d'une draperie, atteint et tire à elle le haut d'une vigne dont elle cueille les fruits.

Toile. Haut., 1 mèt. 99 cent.; larg., 1 mèt. 49 cent.

GRANET (François-Marius), né en 1775, mort en 1849; élève de David.

263 — Beatrice Cinci conduite au supplice. — Elle entre dans la dernière salle du château Saint-Ange, et passe devant une haie de cent suisses de la garde papale; son vêtement est blanc, et ses mains tiennent un crucifix : deux prêtres qui l'accompagnent semblent l'exhorter à supporter son sort avec résignation. Devant ce cortége funèbre marchent les confrères *de la mort*, tenant des torches et dont les capuchons sont abaissés.

Un personnage, qui attache l'arrêt de condamnation de cette malheureuse fille, et quelques soldats, complètent cette composition.

Toile. Haut., 1 m. 46 cent.; larg., 2 m. 3 cent.

Prix de vente

GREUZE (Jean-Baptiste), né à Tournus, en 1725, mort à Paris en 1805.

10,200 264 — Une jeune et jolie fille, vue à mi-corps, et la tête dirigée de face, tient un agneau qu'elle appuie légèrement sur son sein. — Ce tableau est connu sous le nom de l'*Innocence.*

Ovale. — Toile. Haut., 60 cent. ; larg., 51 cent.

Par le Même.

8.200 265 — Tête de jeune fille, les cheveux retenus par un léger bandeau; elle est vêtue d'une robe de couleur violette qu'entoure une ceinture blanche. Elle est appuyée sur le dossier d'une chaise.

Toile. Haut., 46 cent. ; larg., 37 cent.

Par le Même (d'après).

266 — Bacchante.

Toile. Haut., 46 cent. ; larg., 37 cent.

GUDIN (Théodore).

267 — Tempête.

1800 Au premier plan un bateau à vapeur, et plus loin un navire de haut bord lutte contre le vent et s'efforce de gagner la pleine mer.

Toile. Haut., 40 cent. ; larg., 63 cent.

Par le Même.

1480 268 — Vue prise en Écosse.

Toile. Haut., 49 cent. ; larg., 74 cent.

GUÉRIN (Paulin), né à Toulon en 1783.

269 — Une Danaé moderne, le bras droit appuyé sur un coussin et se couvrant un peu d'une draperie légère, regarde avec plaisir les gouttes d'or qui s'échappent d'un nuage et tombent autour d'elle.

Toile. Haut., 65 cent. ; larg., 54 cent.

HAMON (J. Louis).

270 — L'égalité au sérail. (année 1848)

Cintré. — Toile. Haut., 62 cent. ; larg., 51 cent.

INGRES (Jean-Auguste-Dominique), né à Montauban en 1781.

271 — Raphaël, assis sur un escabeau de peintre et tenant sur ses genoux sa belle *Fornarina*, tourne la tête vers une toile qui ne présente encore que les contours du portrait de sa maîtresse, et semble comparer avec attention la copie qu'il commence avec le modèle chéri qu'il tient dans ses bras.

Au delà de ce groupe est placé un fauteuil de velours: contre la paroi, au fond de l'atelier, se voit le tableau de la madone dite *della Seggiola*, l'un des chefs-d'œuvre du grand artiste; plus loin, par une fenêtre ouverte du même côté, on aperçoit quelques parties des fabriques du Vatican.

Cette composition, répétée deux fois par M. Ingres, a été gravée par M. Forster.

Toile. Haut., 65 cent.; larg., 54 cent.

ISABEY (Eugène).

272 — Le retour de la pêche.

Toile. Haut., 47 cent.; larg., 64 cent.

JACQUAND (Claudius), né à Lyon en 1805.

273 — Cinq-Mars touche la main de Marie de Mantoue, sa fiancée, qui s'agenouille et lui fait ses adieux, au moment où, sortant de la prison de Pierre-en-Scize, il est conduit à la mort avec son ami de Thou [1].

Toile. Haut., 44 cent.; larg., 36 cent.

1. Salon de 1837. — Son sujet est tiré du roman de Cinq-Mars, par M. Alfred de Vigny.

Prix de vente

Prix d'achat

JALABERT.

2100

274 — Jeune fille surprise.

Toile. Haut., 21 cent.; larg., 27 cent.

JOHANNOT (Tony), né à Offenbach en 1803.

275 — Scène de harem. — Un vieux Turc, mollement étendu sur un divan, reçoit les caresses que lui fait une jeune esclave à demi couchée près de lui.

Toile. Haut., 32 cent.; larg., 24 cent.

LANCRET (Nicolas), né à Paris en 1690, mort en 1743; élève de Pierre d'Ulin, de Gillot, et ensuite de Wateau.

7300

276 — Trois jeunes femmes, presque nues et à demi plongées dans une eau limpide, prennent le plaisir du bain, tandis qu'une de leurs compagnes, assise près de là sur un tertre et devant un bocage épais, dénoue son corsage où elle semble voir une chose qui attire son attention. A ses pieds est un chien couché.

Toile. Haut., 23 cent.; larg., 32 cent.

LANDELLE.

800

277 — Jeune fille interrogeant une marguerite.

Ovale. — Toile. Haut., 53 cent.; larg. 45 cent.

LAURENT (J. A.), né en 1743, mort en 1833; élève de Durand de Nancy.

2000

278 — Henriette-Marie de France, fille de Henri IV, et veuve de Charles Ier, roi d'Angleterre, réfugiée à Paris pendant les troubles de la Fronde, n'éprouve que des chagrins et des privations, et se trouve réduite à passer sans feu l'hiver de 1644.

La princesse, dont les traits sont altérés par le malheur, est représentée couverte d'un vêtement fourré, et les jambes entourées d'un tapis; elle paraît interrompre une

Prix d'achat

Prix de vente

lettre qu'elle écrit sur ses genoux, pour regarder tristement sa fille, à demi enveloppée sur son lit, et jouant avec un petit chien : en arrière de la reine s'élève une grande et belle cheminée décorée du médaillon de son père, mais dont l'âtre est sans feu. A travers les vitres de son appartement, on aperçoit quelques parties du Louvre chargées d'une neige épaisse qui indique la rigueur de la saison.

Toile. Haut., 73 cent.; larg., 59 cent.

LENAIN (Louis), date de naissance incertaine; reçu à l'Académie royale de peinture le 1er mars 1648, et, suivant un manuscrit de l'École des beaux arts, mort le 23 mars 1648, à l'âge de 55 ans.

279 — Six seigneurs costumés dans le style de Louis XIII sont réunis dans une salle éclairée par un seul flambeau posé au milieu d'une table couverte d'un tapis rouge; l'un d'eux, très-jeune, d'une belle et fière tournure, d'une figure charmante, coiffé d'un feutre gris à larges bords orné de plumes, est assis près de la table; sur un tabouret, un serviteur nègre de haute taille attend ses ordres. 19,800

En face de lui, l'un de ses compagnons portant un manteau de couleur foncée s'est endormi sur la table, la tête appuyée sur ses bras ; les autres personnages s'amusent à fumer, et plus loin au fond l'un d'eux se chauffe assis près d'une cheminée.

Collection du cardinal Fesch.

Toile. Haut., 1 mèt. 15 cent.; larg., 1 mèt. 36 cent.

LEPRINCE (A. Xavier), né en 1799, mort en 1826.

280 — Port d'Honfleur. 720

Esquisse terminée du tableau du musée du Louvre.

Toile. Haut., 31 cent. ; larg., 40 cent.

Prix de vente

Prix d'ach

LORRAIN (Claude Gélée, *dit* le), peintre et graveur, n au château de Chamagne, en Lorraine, en 1600, mort à Rome en 1682; élève de Goffredo, peintre napolitain, et d'Agostino Tassi.

281 — Paysage italique; effet de Soleil levant. — Sur la gauche, au delà d'une arche jetée sur le cours d'un ruisseau, s'élève un monticule couronné par quatre colonnes, restes majestueux d'un temple corinthien : entre cette ruine et un bouquet de beaux arbres plantés dans leur voisinage, on découvre une tour placée au centre de quelques habitations de simple apparence; plus loin, de ce même côté, la vue se trouve arrêtée par une haute montagne surmontée d'une fabrique assez considérable.

36,000 — 25,0

Sur le premier plan, dont le terrain domine les autres parties de la composition, on voit un jeune pâtre debout, jouant de la flûte près de sa compagne assise sur une roche. Non loin d'eux est un modeste abri formé d'une toile attachée à un arbre ainsi qu'à un pieu, et destiné sans doute à les garantir de la chaleur du jour. A partir de ce lieu, le sol, qui s'incline graduellement vers la mer, est baigné par un fleuve traversé non loin de son embouchure par un pont de bois. Au fond se développe un golfe très-étendu, couvert de barques et de vaisseaux : à la droite, une longue suite de côtes forment de grands promontoires qui se succèdent jusqu'à l'extrémité de l'horizon[1].

Ce tableau capital, où se trouvent réunies toutes les qualités de ce maître, faisait partie de la collection de M. Wiliams Smith, à Londres. Il porte à la fois le nom de son auteur et la date de l'année 1642; on le trouve gravé sous le n° 74, du *Livre de Vérité*[2].

Toile. Haut., 1 m. 8 cent.; largeur, 1 m. 32 cent.

1. Indépendamment des deux personnages déjà décrits, le paysage est animé par d'autres figures disséminées sur d'autres plans.

2. On nomme ainsi un recueil où Claude Lorrain a placé les dessins de tous les tableaux capitaux sortis de sa main. Ce livre précieux appartient à la magnifique collection de S. G. le duc de Devonshire.

Prix d'achat

Prix de vente

LORRAIN (Claude Gélée, *dit* le) [Genre de], peintre et graveur, né au château de Chamagne, en Lorraine, en 1600, mort à Rome en 1682; élève de Goffredo, peintre napolitain, et d'Agostino Tassi.

200 282 — Étude peinte d'après nature, à Baia, dans le golfe de Naples. Le premier plan est occupé par un massif de beaux arbres, traversé par un grand chemin que suivent quelques voyageurs. Plus loin se voient la mer et un rivage bordé de collines. 345

Toile. Haut., 51 cent.; larg., 67 cent.

MIGNARD (Pierre), né à Troyes, en 1610, mort à Paris en 1695; élève de Simon Voüet.

300 283 — Portrait vu à mi-corps d'une dame de la cour de Louis XIV. Elle est figurée en Cérès, la tête couronnée d'épis, et portant dans ses bras une gerbe de blé ; son costume, qui est purement de fantaisie, et tel qu'on le donnait alors aux divinités, est enrichi d'un joyau formant un nœud d'épaule[1]. 500

Toile. Haut., 95 cent.; larg., 79 cent.

MEISSONNIER ET FRANÇAIS.

284 — Vue prise dans le parc de Saint-Cloud. Un grand nombre de jolies figures spirituellement touchées animent ce tableau. a fait à la vente Demidoff (1868) 11000 12500

Toile. Haut., 41 cent.; larg., 26 cent.

PATEL (P.), le père, né vers 1620, mort vers 1676.

400 285 — Paysage traversé par une petite rivière qui serpente près d'une hauteur chargée d'arbres, et vient ensuite tomber en nappe contre les ruines d'un bain. Sur le premier plan, à gauche, s'élèvent les restes d'un grand édifice orné de stylobates, et ne conservant plus que les fûts tronqués de deux colonnes corinthiennes; sur l'une des 580

1. On pense que ce portrait représente une duchesse de Longueville.

marches de ce monument sont trois personnages qui s'entretiennent ensemble. L'horizon, très-étendu, présente des collines dégradées l'une sur l'autre et venant atteindre la base de hautes montagnes qui terminent le fond.

Bois. Haut., 29 cent.; larg., 21 cent.

RICHARD (Fleury-François), né à Lyon; élève de David.

286 — Vue du cimetière de Grignon, dans la vallée de Grésivaudan. Elle est prise sous une arcade faisant partie d'une ancienne construction. Sur le dernier plan, un chevalier armé de toutes pièces accompagne un religieux qui lit une inscription funéraire. Le fond est borné par des montagnes couvertes de bois [1].

Toile. Haut., 67 cent.; larg., 54 cent.

ROBERT (Léopold), né en 1794, mort à Venise en 1835, élève de David.

287 — La Famille du brigand. — Assis sur la base d'une colline d'où la vue plonge sur une plaine bornée par des montagnes peu élevées, un jeune brigand tient et regarde avec tendresse son enfant encore à la mamelle. Près de lui, sa femme, partageant sa vie aventureuse et cédant à la fatigue, dort profondément, étendue à terre. Autour d'eux sont dispersés un panier, une petite tonne, quelques aliments, et d'autres objets qui indiquent également leur existence nomade.

Toile. Haut., 46 cent.; larg., 37 cent.

Par le Même.

288 — Jeune fille d'Ischia au rendez-vous.—Un jeune pêcheur assis sur une roche, près de la mer et de son bateau, tient une mandoline et regarde avec amour une jeune et belle fille, debout devant lui, et qui, la main droite posée sur

1. Salon de 1810.

une pierre et tenant un fuseau, tourne la tête à gauche et paraît écouter avec attention le discours de son amant[1].

Le costume de cette fille rappelle exactement celui des femmes de l'île d'Ischia.

Toile. Haut., 73 cent.; larg., 59 cent.

ROBERT (Léopold).

289 — Tête d'étude de femme. Coiffée d'un turban rouge; elle a les yeux élevés vers le ciel et les mains croisées sur la poitrine. 180

Toile. Haut., 60 cent.; larg., 48 cent.

ROEHN (Jean-Alphonse), né en 1799, mort en 1864.

290 — Intérieur villageois.

Une vieille femme travaille près d'une cheminée; au premier plan, divers ustensiles de ménage.

Bois. Haut., 33 cent.; larg., 40 cent.

Par le Même.

291 — Une vieille femme gardant un enfant au berceau. 218

Toile. Haut., 58 cent.; larg., 48 cent.

Par le Même.

292 — La mort de l'oiseau chéri.

Toile. Haut., 53 cent.; larg., 45 cent.

ROQUEPLAN (Camille), né en 1803, mort à Paris, le 30 septembre 1855.

293 — Le moulin. 1030

Bois. Haut., 24 cent.; larg., 19 cent.

ROSA BONHEUR.

294 — Pâtre gardant des moutons et des chèvres. 9100

Toile. Haut., 33 cent.; larg., 47 cent.

1. Salon de 1827.

Prix de vente — Prix d'achat

SCHEFFER (Ary), né à Dordrecht en 1795, mort en 1858.

6800 295 — La jeune mère de famille.

Toile. Haut., 39 cent.; larg., 31 cent.

SCHOPIN (Henri-Frédéric), né en 1804, élève de Gros.

280 296 — Quelques soldats romains, guidés par un paysan, accourent délivrer une jeune femme, attachée à un arbre, et prête à devenir la proie d'un brigand[1].

Toile. Haut., 45 cent.; larg., 36 cent.

Par le Même.

297 — Une jeune fille d'Albano, assise près d'une fontaine où elle emplit un vase, reconnaît dans un moine qui passe, un amant qui, se croyant méprisé d'elle, s'est jeté dans un cloître[2].

Toile. Haut., 44 cent.; larg., 36 cent.

Par le Même.

198 298 — Une jeune bergère, les mains pleines des fleurs qu'elle a cueillies, se livre au sommeil, à l'ombre de grands arbres, et sous la garde de son chien. Près d'elle est sa houlette et son chapeau de paille[3].

Toile. Haut., 55 cent.; larg., 65 cent.

Par le Même.

310 299 — Une Nymphe chasseresse, couchée sur une peau de panthère, et endormie sous de beaux arbres, est réveillée par un égipan qui lui jette des roses. Près d'elle se voient à terre : un oiseau mort, un carquois et un arc détendu[4].

Toile. Haut., 64 cent.; larg., 53 cent.

1. Exposé au Salon de 1838, a été lithographié par M. Léon Noël.
2. Salon de 1838.
3. Même Salon.
4. Salon de 1839.

Prix d'achat — 101 — Prix de vente

STELLA (Jacques), né en 1596, mort à Paris en 1657, élève de son père.

600 300 — La Vierge, assise sur un siége en bois et le coude gauche appuyé sur une table couverte d'un tapis vert, reçoit les caresses de l'enfant Jésus, qui tient une pomme de la main droite, en lui passant l'autre main autour du cou. 1000

Pierre de touche. Haut., 29 cent.; larg., 22 cent.

STEUBEN (Charles) père, né à Manheim.

301 — Une jeune femme vêtue de blanc et coiffée en cheveux, est assise la tête appuyée sur la main droite; elle tient un livre ouvert sur ses genoux. 120

Toile. Haut., 60 cent.; larg., 48 cent.

TOURNIÈRES (Robert), né en 1668, mort en 1752, élève de Bon Boullongne.

302 — Portrait de madame Geoffrin (Marie-Thérèse-Rodet), née à Paris, le 2 juin 1699; morte en octobre 1777. 820

Cette dame, aussi recommandable par les qualités de son cœur que par la justesse de son esprit, est vue de face, les bras croisés, tenant un livre, et appuyée sur une table que recouvre un tapis de soie verte.

Toile. Haut., 97 cent.; larg., 80 cent.

VALENTIN (Moïse), né en 1600, mort en 1634, élève de Simon Vouët.

1000 303 — Cinq joueurs, parmi lesquels sont trois soldats, entourent une table, et se querellent fortement sur la valeur d'un coup de dés. 1680

Toile. Haut., 1 mèt. 24 cent.: larg., 1 mèt. 84 cent.

VERNET (Claude-Joseph), né en 1714, mort en 1789, élève de son pere et ensuite de Lucatelli.

2000 304 — Près de l'embouchure d'un détroit ou de l'entrée d'un port, un navire assailli par la tempête est frappé de la fou- 1100

dre qui sort d'un nuage enflammé; une grosse barque engagée entre les deux terres, et dont la voile est déchirée par la tourmente, fait force de rames et cherche à gagner un abri à l'aide d'un câble qui lui est jeté du rivage le plus rapproché du spectateur; du côté opposé, la côte présente, dans sa partie basse, une tour de garde, et son sommet est dominé par une grande enceinte murée près de laquelle croissent quelques arbres.

Le devant du tableau contient une grève de très-petite étendue, bordée à droite par des hauteurs taillées à pic; près d'elle, sur une pierre baignée par le flot, est étendu le cadavre d'un naufragé; derrière une grosse roche sont réfugiés d'autres personnages échappés aux dangers de la mer. Deux d'entre eux tirent avec ardeur le câble qui s'attache à la barque dont il a été parlé.

Toile. Haut., 51 cent.; larg., 88 cent.

VERNET (Horace), né à Paris en 1788, mort en 1863.

305 — Rencontre de Thamar et de Juda [1]. — La jeune et belle veuve d'Onan, assise sur une pierre, près d'un arbre, et
38.200 non loin d'un sentier tracé dans le désert, cache en partie 10000
son visage en recevant de l'amoureux patriarche l'anneau, le bracelet et le bâton servant de gage au chevreau qu'il lui a promis. En arrière de Juda est placé le chameau formant sa monture; plus loin, à travers un terrain semé de roches, chemine, en avant, Hiras le pasteur de ses troupeaux.

Ce tableau, faisant partie de la suite de sujets bibliques exécutés par H. Vernet, a été gravé par M. Jazet.

Toile. Haut., 1 mèt. 29 cent.; larg., 97 cent.

1. Genèse, xxxviii, 14.

Prix d'achat — Prix de vente

VERNET (Horace), né à Paris en 1788, mort en 1863.

306 — Jeune femme romaine. 2000

Elle est vue de face et porte un corset rouge et un fichu blanc qui laisse voir un collier de corail.

Toile. Haut., 71 cent.; larg., 57 cent.

VILLERS (Madame).

307 — L'Inondation. — Un jeune enfant endormi dans son berceau est entraîné par la crue subite des eaux. En arrière nage avec ardeur un chien dont la vue reste attachée sur son jeune maître.

Toile. Haut., 1 mèt. 10 cent.; larg., 1 mèt. 44 cent.

VOLMAR.

308 — Cerf aux abois.

Toile. Haut., 48 cent.; larg., 59 cent.

340 (307–308)

DESCRIPTION

DES

DESSINS

Faisant partie des Collections

DE FEU

M. LE COMTE DE POURTALÈS-GORGIER

ECOLES ITALIENNES

CANALETTI

309 — Vue de Venise.

Plume et encre de Chine.

CARRACHE (A.)

310 — Saint Jean assis; au revers, le même sujet.

Plume et bistre.

CARRACHE (A.)

311 — Études pour une composition.

Plume et lavis.

CARRACHE (A.)

312 — Étude de Satyre.

Crayon rouge.

CARRACHE (A.)

313 — Étude d'homme.

Crayon.

CIGNANI (C.)

314 — Bacchanale.

Crayon et lavis.

CORRÉGE

315 — Tête de Vierge; elle est vue de profil dirigé à droite, et paraît lire dans un livre qu'elle tient à la main.

Ce beau et rare pastel, traité d'une manière aussi savante que les deux du musée, décorait le prie-dieu de Ferdinand, fils de Philippe II, roi d'Espagne, qui en fit présent en 1790 à l'infant de Parme à l'occasion de son mariage.

Collection de M. Revil, qui le tenait de M. Marsand, professeur à l'université de Padoue.

GUERCHIN

316 — Un Homme et une Femme assis au bord d'un cours d'eau.

Plume et bistre.

GUERCHIN

317 — Paysage.

Plume et bistre.

GUERCHIN

318 — Un Cavalier arrêté sur un chemin.

Plume et bistre.

GUERCHIN

319 — Combattants. 16

Plume et bistre.

GUERCHIN

320 — Fuite en Égypte. Un dessin au revers. 85

Du cabinet de P. Leli.

Plume et bistre.

GUIDE

321 — Religieux prosterné devant une apparition. (Le Père Éternel et Jésus portant sa croix.) 34

Plume et sepia.

LANFRANC

322 — La sainte Vierge et l'Enfant Jésus apparaissant à saint Pierre et à saint Paul. 4

Sepia.

LUCATELLI

323 — Paysage montagneux. 4

Plume et sepia.

MARATTE (C.)

324 — Pluton et Proserpine. 13

Plume et sepia.

MICHEL-ANGE

325 — Un Homme lisant. 160

Crayon.

PARMESAN

326 — Adonis à la chasse.

Encre de Chine. 15.50

PARMESAN

327 — Jupiter tenant la foudre.

Plume. 40

PERUGIN

328 — Saint Joseph suivi d'un Ange.

Dessin rehaussé de blanc et de rouge.

RAPHAEL

329 — Étude pour l'école d'Athènes.

Sanguine.

ROSALBA

330 — Portrait de l'artiste peint par elle-même.

Tête nue, une légère dentelle mêlée à ses cheveux, des pendants d'oreille en perles.

Pastel.

SPADA (L.)

331 — Le Christ conduit au supplice.

Plume.

SPADA (L.)

332 — Moine bénissant des pestiférés.

Plume et lavis.

TITIEN

333 — Danaé.

Sanguine.

VANNI (C.)

334 — Moine tenant la croix; un Ange plane au-dessus de lui.

Crayon et plume.

VÉRONÈSE (P.)

335 — Une Sainte recevant la palme du martyre; un Moine est près d'elle; au-dessus d'eux le Père Éternel entouré d'une gloire d'anges. 44

Plume rehaussée de blanc.

VINCI (L.)

336 — Tête de Christ.

Crayon. 22

PINTURICCHIO (Bernardino di Benedetto, *dit* il), né en 1454, mort en 1513. (École ombrienne.)

336 *bis* — Adoration des Bergers. 5000

Magnifique gouache d'une rare conservation.

ÉCOLE ITALIENNE

336 *ter* — Le Jugement dernier.

Gouache. 55

ÉCOLES

FLAMANDE, HOLLANDAISE & ALLEMANDE

DURER (A.)

337 — Dessin à la plume, lavé sur papier teinté de gris, rehaussé de blanc, et partagé en trois compartiments inégaux, superposés l'un sur l'autre. 4500

Partie supérieure. — Sur le premier plan, Samson, figuré d'une taille colossale, et tenant une mâchoire d'âne, met en déroute une partie de l'armée des Philistins. Au delà du champ de bataille, sur le versant d'une montagne, sa fureur s'exerce sur un lion qu'il déchire; près du même lieu, on le revoit encore les épaules chargées des portes de la ville de Gaza ; enfin, au fond, dans l'une des maisons de la vallée de Sorec, le héros paraît endormi sur les genoux de Dalila, qui coupe sa chevelure pour le livrer sans force à la vengeance de ses ennemis.

Partie médiale. — Sa droite est occupée par une belle colonne surmontée d'une statue de guerrier. Sur le même plan, sont trois petits vases contenant des fleurs, une boule et deux Satyres.

Partie inférieure. — Le centre est rempli par un cartel. Les côtés contiennent les figures de deux Satyres, et celles de quatre enfants, dont deux sont montés sur des monstres marins. Sur le cartel, au-dessus du monogramme du maître, on lit : *Albertus. Durer. Norenbergensis. faciebat. post, Virginis. partum.* 1510 [1].

1. Le Musée impérial du Louvre possède un dessin de ce maitre, de forme, de proportions et d'exécution semblables. Son principal sujet représente Jésus-Christ sortant du tombeau. (*Voyez* Musée impérial, *Dessins*, n° 766.)

DURER (A.). Daté 1517..

338 — Un Empereur couvert d'une armure et tenant son épée. Un lion est sous ses pieds. Près de lui sa femme, les pieds posés sur une louve.

Plume.

DURER (A.). Daté 1507.

339 — L'Empereur Maximilien.

Avec la marque du cabinet dont il a fait partie.

Crayon.

LOUTHERBOURG

340 — Pâtres et troupeaux de moutons.

Sépia.

REIDINGER

341 — Chasse au sanglier.

Crayon.

TÉNIERS (D.)

342 — Un Fumeur assis, tenant un pot à la main. Plus loin, des paysans autour d'un tonneau.

Crayon.

TÉNIERS (D.). Signé.

343 — Scène de charlatans.

Avec la marque de la collection dont il a été tiré.

Sépia.

TÉNIERS (D.)

344 — Paysage.

Crayon.

TOPFER

345 — Paysage et chaumière.

Plume et sépia.

ÉCOLE ANGLAISE

---

346 bis — 300

ALKEN

346 — Chasse aux renards. Quatre pendants.
Aquarelle. — 280

347 — Chevaux de course. Deux pendants.
Aquarelle. — 95

348 — Même sujet.
Aquarelle. — 36

349 — Combat de taureau et boule-dogues.
Aquarelle. — 62

350 — Combat de chien et de blaireau.
Aquarelle.

351 — Combat de chien et de chat.
Aquarelle. — 72 (350–351)

352 — Chasse à tir. Deux pendants.
Aquarelle. — 90

353 — Cavaliers orientaux. Sept sujets.
Aquarelle. — 185

354 — Chiens de chasse. Sept sujets.
Aquarelle. — 554

ÉCOLE FRANÇAISE

BARDIN

355 — Bacchanale. 400

Lavis sur papier bleu gouaché de blanc.

BOISSIEU

356 — Paysage traversé par une rivière; à gauche, un arc de triomphe. Un grand nombre de personnages sont dispersés sur différents points. 400

Aquarelle.

BOISSIEU

357 — Vue de Tivoli. 30

Encre de Chine.

BOISSIEU

358 — La Chartreuse de Pierre Châtel. 30

Encre de Chine.

BOISSIEU

359 — Les Iles d'Ischia et de Procida, aux environs de Naples. 100

Encre de Chine.

BOISSIEU

360 — Réunion de famille. 251

Encre de Chine.

BOISSIEU

361 — Vue de Radicofany.

Encre de Chine.

BOISSIEU

362 — Vue de Dagesino.

Encre de Chine.

BOUCHER

363 — Halte de soldats dans des ruines.

Plume, lavis, bistre.

CHATELET

364 — Vue du port et de la ville de Malte.

Aquarelle.

CHATELET

365 — Vue du port et du détroit de Messine.

Aquarelle.

CHATELET

366 — Place publique à Pouzzoles.

Aquarelle.

COYPEL (C.)

367 — Tête de Faune.

Aux trois crayons, noir, rouge et blanc.

GREUZE (J.-B.)

368 — Tête de vieillard.

Crayon, noir et rouge.

LA RUE

369 — Tempête.

Encre de Chine.

LA RUE

370 — Bacchanale. Quatre dessins. 8

Plume.

LA RUE

371 — Sacrifices. Deux dessins. 30

Plume et lavis.

LATOUR (M. DE)

372 — Femme vue en buste; des fleurs dans les cheveux. 165

Pastel.

LORRAIN (CL. GELÉE)

373 — Le Cirque à Rome. 35

Aquarelle.

PALMERIUS. Signé.

274 — Deux Paysages : Rivière et Cascade. 15

Plume.

POUSSIN (N.)

375 — Repos en Égypte. 125

Plume et bistre.

POUSSIN (N.)

376 — Jésus et les Apôtres. 50

Plume et encre de Chine.

POUSSIN (N.)

377 — Paysage historique. 17

Encre de Chine.

POUSSIN (N.). Genre.

378 — Sujet mythologique. 12

Plume.

PRUDHON (P.)

4900 379 — Hélène et Pâris réconciliés par Vénus.

Dessin au crayon rehaussé de blanc.

VAN LOO (C.)

25 380 — Triomphe d'Amphitrite.

Lavis sur papier bleu rehaussé de blanc.

VERNET (C.)

320 381 — Chasse au Cerf.

Dessin rehaussé de blanc.

VIDAL

330 382 — La Bohémienne.

325 383 — Devise du duc Charles de Bourgogne : « Je l'ai entrepris. »



Avec les prix d'adjudication

VENTE

DE LA

GALERIE POURTALÈS

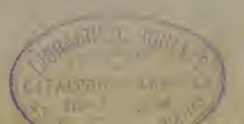
CATALOGUE

DES

TABLEAUX



MDCCCLXV



L. SOULLIÉ

CATALOGUES de VENTES

LIVRES

sur les Beaux-Arts

25, Rue de Lille, 25

PARIS

Pour ce Catalogue, nous pourrons fournir tous les prix d'adjudication et même pour le plus grand nombre des tableaux le prix qu'ils avaient été achetés par Mr Pourtalès.

L. Soullié

